

1 Jean

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Pourquoi Jean a-t-il écrit cette épître ? Il nous le dit dans le chapitre 1, au verset 4 : « *Ceci, nous vous l'écrivons, afin que notre joie soit complète.* » Il l'écrit pour que nous ayons une joie parfaite. Saviez-vous que Dieu voulait que votre vie soit remplie de joie ? Pierre dit : « *Vous L'aimez sans L'avoir vu. Sans Le voir encore, vous croyez en Lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse.* » (1 Pierre 1:8). Au chapitre 15 de Jean, Jésus a mentionné cette joie parfaite à Ses disciples, et Il l'associait au fait de demeurer en Lui. « *Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez... afin que votre joie soit complète.* » (Jean 15:7,11).

Au chapitre 16 de l'évangile de Jean, Il associe cette plénitude de joie à notre vie de prière : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en Mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.* » (Jean 16:23-24). Ici la plénitude de joie est associée à la communion avec Dieu, une vie de communion avec Dieu. Une vie en Christ est une vie de joie parfaite.

Mais il est important que nous fassions la distinction entre la joie et le bonheur. La joie est une qualité de l'esprit, tandis que le bonheur est une qualité des émotions. Le bonheur est donc variable, puisqu'il est lié aux circonstances. Tout va bien... j'ai une nouvelle voiture... Je suis tellement heureux que je siffle en conduisant. Mais je suis tellement absorbé dans mes pensées que je rentre dans un arbre : Zut ! Mon bonheur est terminé, et je suis malheureux. Je suis triste. Je n'avais même pas eu le temps d'assurer cette voiture ! Le bonheur est donc variable ; il peut disparaître très subitement et très tragiquement.

Vous pouvez venir me voir pour me dire : Je suis dans une terrible impasse, je ne sais pas ce que je vais faire. Je suis couvert de dettes et je vais être saisi. Je ne sais pas ce que je vais faire. Si je vous signe un chèque de dix mille dollars, vous allez dire : C'est fantastique ! et cela peut vous rendre très heureux, jusqu'au moment où vous allez essayer de retirer l'argent... et vous serez de nouveau triste. Le bonheur est une variable liée aux circonstances.

Mais la joie est dans le cœur, dans l'esprit, et elle ne varie pas. Elle ne change pas ; elle est constante, parce qu'elle est liée à ma relation avec Dieu, qui Lui, ne change pas. Cette relation ne change pas... Les choses peuvent se détériorer, elles peuvent devenir terribles, mais ma relation avec Dieu n'est jamais menacée, ma joie est donc parfaite.

Jean écrit cette épître pour vous conduire dans ce genre de relation avec Dieu, pour que vous puissiez avoir cette communion avec Dieu. Et qu'ainsi votre joie soit complète.

La seconde raison pour laquelle il écrit son épître nous est donnée au premier verset du chapitre 2 : « *Je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas.* » Le but de cette épître est donc de vous conduire à une vie de victoire sur le péché, de vous donner le pouvoir sur le péché.

Nous trouvons la troisième raison pour laquelle il a écrit son épître, au verset 13 du chapitre 5 : « *Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.* » Elle est écrite à des croyants, dans le but de leur donner l'assurance de leur

salut : afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle. C'est donc, pour vous amener à une joie parfaite, à la victoire sur le péché et vous donner l'assurance de la vie éternelle que Jean a écrit cette épître.

En Ésaïe 55, le prophète déclare : « *Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre et fait germer les plantes, sans avoir donné la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Ainsi en est-il de Ma Parole qui sort de Ma bouche : Elle ne retourne pas à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi Je l'ai envoyée.* » (Ésaïe 55:10-11). Qu'est-ce que Dieu dit ici ? Que lorsqu'Il envoie Sa Parole dans un certain but, elle ne retourne pas à Lui sans effet. La Parole de Dieu est puissante, et elle va accomplir avec succès ce pour quoi Dieu l'a envoyée.

Cela m'enthousiasme, parce que je sais que, pendant que nous étudierons cette première épître de Jean, la Parole de Dieu ne retournera pas à Lui sans effet. Et avant que nous ayons terminé notre étude, vous expérimenterez une joie plus grande que jamais dans votre marche avec Jésus. Vous recevrez une nouvelle puissance pour lutter contre le péché et vous aurez l'assurance de votre salut... parce que la Parole de Dieu ne retournera pas à Lui sans effet. Elle accomplira ce pour quoi Il l'a envoyée. Jean nous dit clairement que c'est pour cela qu'il a écrit son épître. Nous avons donc de merveilleux moments devant nous alors que nous étudierons cette épître de Jean, et que nous développerons notre relation avec le Seigneur.

L'homme a besoin d'exemples. Vous pouvez m'expliquer comment faire quelque chose, et je peux en acquérir une certaine idée, mais si je vous vois le faire, je peux suivre votre exemple beaucoup plus facilement que si je reçois simplement un ordre verbal.

Jésus est notre exemple, Jean parle donc d'abord de Jésus comme notre exemple. Il est tout d'abord notre exemple dans notre relation avec Dieu : « *Si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.* » Il nous montre donc comment marcher : nous devons marcher dans la lumière comme Il est Lui-même dans la lumière. Vous trouvez cela au chapitre 1 et au verset 7. Ensuite, en 1 Jean 2:6 : « *Celui qui déclare demeurer en Lui, doit marcher aussi comme Lui a marché.* » Christ nous montre l'exemple dans notre marche, notre marche avec Dieu, notre relation avec Dieu.

Puis Christ est notre exemple dans notre propre vie spirituelle. Chapitre 3 : « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'Il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est.* » (1 Jean 3:2). Nous deviendrons donc comme Lui, lorsque nous Le verrons tel qu'Il est. Et au verset 3 : « *Quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui-même est pur.* » Ainsi Christ est mon standard de pureté : je suis pur comme Il est pur. Puis, de nouveau au verset 7 : « *Je suis juste comme Il est juste.* » Christ est mon exemple de pureté et de justice, je suis pur comme Il est pur, juste comme Il est juste.

En 1 Jean 3:23 : « *Et voici Son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'Il nous a donné.* » Il est aussi notre modèle dans nos relations les uns avec les autres ; nous devons nous aimer les uns les autres comme Il nous l'a ordonné.

Et enfin, le facteur décisif est au verset 17 du chapitre 4 : « *Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement : tel qu'Il est Lui, tels nous sommes aussi dans ce monde.* » Je dois suivre Son exemple. Christ est mon exemple dans ma relation avec Dieu, dans ma vie intérieure personnelle, et dans ma relation avec les autres.

La Bible nous met en garde contre la possibilité de nous tromper nous-mêmes : Jacques dit : « *On ne se moque pas de Dieu. Si quelqu'un croit être religieux mais ne sait pas tenir sa langue, la religion de cet homme est vaine.* » La Bible nous dit qu'il est possible de nous tromper nous-mêmes, et qu'alors la vérité n'est pas en nous. Nous pouvons nous tromper nous-mêmes dans ce que nous proclamons. Mais ce que je déclare n'est pas valable, à moins que mon expérience dans ce domaine ne vienne le prouver. Au chapitre 1, Jean nous montre plusieurs fausses confessions qu'il est possible de faire. Au verset 6 du chapitre 1 : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui* », et comme c'est glorieux de pouvoir dire cela ! Je suis en communion avec Dieu, ou encore, je suis un avec Dieu. C'est une belle chose à dire, mais si vous dites que vous êtes en communion avec Dieu, mais que vous marchez dans les ténèbres, vous vous trompez vous-mêmes ; vous mentez, vous ne dites pas la vérité.

Vous ne pouvez pas être en communion avec Dieu et marcher dans les ténèbres. Ne vous trompez pas vous-mêmes à ce sujet ! Beaucoup de gens se trompent à ce sujet ; ils pensent qu'ils sont en communion avec Dieu, mais ils marchent dans les ténèbres... ce qui est une impossibilité.

Verset 8 : « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.* » Le mot *péché* ici, est au singulier et se réfère à notre nature pécheresse ; et il y a malheureusement un tas de gens qui essaient de nier leur nature pécheresse. Ils disent : Non ! Je n'ai pas une nature pécheresse. Eh bien, la Bible dit que si. La Bible dit : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort, qui a été passée à tous les hommes, car tous sont pécheurs.* » (Romains 5:12). Pas : « *car tous ont péché,* » comme d'autres versions le traduisent, mais bien : « *tous sont pécheurs.* » A cause du péché d'un seul homme, tous devinrent pécheurs. Comme le dit aussi Paul en Éphésiens 2:3 : « *Nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.* » et David dans le Psaume 51:5 « *Je suis né dans le péché.* »

Nier que nous avons une nature pécheresse, c'est être dans l'illusion. C'est ce que Jean voulait dire ici : Si nous disons que nous n'avons pas de péché (pas de nature pécheresse) nous nous séduisons nous-mêmes. La Bible enseigne que je pêche parce que je suis pécheur et que ce n'est pas le fait que je pêche qui fait de moi un pécheur ; il prouve seulement que je suis pécheur. J'ai une nature pécheresse et c'est pour cela que je pêche. On a comparé cela au fait d'être un voleur de chevaux. Voler un cheval ne fait pas de vous un voleur de chevaux ; cela prouve simplement que vous êtes un voleur de chevaux. Si vous n'étiez pas déjà un voleur de chevaux, vous n'auriez jamais pu voler ce cheval. Un homme ne peut pas voler un cheval s'il n'est pas voleur de chevaux. Si ce n'était pas dans votre cœur, vous ne pourriez pas le faire. C'est la même chose avec le péché et la nature pécheresse. Si je dis que ce n'est pas le cas, je me séduis moi-même, et la vérité n'est pas en moi.

Donc si je dis que je n'ai pas de péché, je dis que cette racine de péché n'a porté aucun fruit, je fais de Dieu un menteur, parce que Dieu a dit : « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » et « *Il n'y a personne qui soit juste, pas un seul. Personne qui cherche Dieu.* » Ainsi Dieu a déclaré que nous sommes tous pécheurs, et si j'essaie de nier que ma nature pécheresse ait jamais porté du fruit, je nie la vérité et je fais de Dieu un menteur.

Verset 4 du chapitre 2 : « *Celui qui dit : Je Le connais* » et est-ce que ce n'est pas fantastique de pouvoir le dire : Oh, oui, le Le connais ! Mais « *Celui qui dit : Je Le connais, mais ne garde pas Ses commandements, est un menteur.* » Nous parlerons de cela un peu plus en détail tout à l'heure, lorsque nous avancerons dans notre étude.

Verset 6 : « *Celui qui déclare demeurer en Lui* », une autre chose merveilleuse à dire : Oh, oui, je demeure en Lui ! Une belle chose à dire, mais il ne suffit pas de le dire. Si je demeure vraiment en Lui, je dois marcher comme Il a marché ; nous ne faisons qu'un.

Et finalement, au chapitre 4, verset 20 : « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu (et beaucoup de gens disent cela), et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur.* » Ce n'est donc pas ce que je dis qui compte ; ce que je dis peut-être trompeur. Je peux me faire des illusions sur moi-même. Dire que j'aime Dieu est glorieux, mais si je hais mon frère, alors c'est un mensonge.

Or, très souvent, nous voyons cette inconsistance dans la vie des gens. Nous disons une chose et en faisons une autre ; ou bien, nous faisons une chose et en disons une autre. Nous avons une de ces petites filles, et j'en ai des douzaines que j'adore... qui viennent me voir en disant : Bonjour Chuck ! Oh, que j'aime ces petites filles, et les petits garçons aussi ! Les idées qu'ils ont dans leurs petites têtes sont tellement belles et précieuses ! Et ce matin, une de ces petites filles, qui avait probablement entre deux et trois ans, avait dit à sa mère : Je veux aller à l'église pour voir le père de Dieu. Et en fait, elle parlait de moi ! Elle croyait que j'étais le père de Dieu ! Elle se demandait qui était le père de Dieu.

Une autre de ces petites filles veut toujours me dire bonjour quand elle vient à l'église ; elle me serre dans ses bras et me donne un baiser. L'autre jour la famille devait sortir le dimanche et ils lui ont dit : On ne peut pas aller à l'église aujourd'hui parce que nous devons faire un voyage, et il ne sera pas possible d'y aller. » Elle a mis ses mains sur ses hanches en disant : Zut ! Je voulais aller à l'église ! Divergences d'opinion ! Elles se manifestent de bonne heure. Ce n'est pas toujours ce que je dis, c'est qui je suis ; c'est ce que je fais.

Je peux savoir ; en fait, Dieu veut que je sache, Il veut que j'aie l'assurance. Une partie de cette épître a été écrite pour me donner cette assurance : J'ai écrit ces choses pour que vous puissiez savoir que vous avez la vie éternelle, dit Jean. Comment pouvons-nous savoir ? Comment savons-nous que nous savons ? En avançant dans l'étude de cette épître nous allons découvrir qu'il y a plusieurs manières qui nous permettent de connaître certaines vérités.

Chapitre 2, verset 3 : « *À ceci nous reconnaissons que nous sommes en Lui.* » Si je dis que je connais Dieu, mais que je ne garde pas Ses commandements, je suis un menteur. Voici comment je peux savoir si Le connais vraiment : si je garde Ses commandements.

Chapitre 2, verset 5 : « *Mais celui qui garde Sa Parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui.* » Comment est-ce que je peux savoir que je suis en Lui ? Parce que Son amour devient parfait dans ma vie.

Au chapitre 3, verset 16 : « *À ceci nous avons connu l'amour.* » Comment savoir que Dieu m'aime ? Parce qu'Il a donné Sa vie pour nous. La Bible cherche à prouver l'amour de Dieu uniquement par la croix. Chaque fois que la Bible veut vous déclarer l'amour de Dieu ou vous le prouver, elle désigne toujours la croix, le fait que Jésus ait donné Sa vie. « *Et cet amour consiste non pas en ce*

que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et qu'Il a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » (1 Jean 4:10). C'est toujours la croix qui est montrée. « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique. » (Jean 3:16). L'amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce que Dieu nous a aimés et qu'Il a envoyé Son Fils mourir. Verset 19 : « Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité. » Comment ? Verset 18 : « Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité. » Lorsque j'aime par mes actes, mes actes d'amour, j'aime en vérité, et c'est ainsi que je sais que j'appartiens à la vérité. Verset 24 : « à ceci nous reconnaissons qu'Il demeure en nous, par l'Esprit qu'Il nous a donné. » Comment est-ce que je sais qu'Il demeure en moi ? Par le Saint-Esprit qui demeure en moi. Comment est-ce que je connais la vérité ? Chapitre 4, verset 2 : « Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci. » Avec toutes ces églises, toutes ces religions... comment savoir ? « Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antichrist. » Chapitre 4, verset 6 : « Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous reconnaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur », si une personne écoute la vérité ou non.

Chapitre 4, verset 12 : « Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et Son amour est parfait en nous. Et à ceci nous reconnaissons que nous demeurons en Lui. » Comment ? Parce que Son amour devient parfait en nous. Et pour finir, chapitre 5, verset 2 : « à ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons Ses commandements. » Comment donc savons-nous ce que nous savons ? Épître intéressante ! Revenons au premier chapitre et commençons notre étude.

Il est intéressant de comparer ce premier verset avec le premier verset de la Bible et le premier verset de l'évangile de Jean. Premier verset de la Bible : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. » Puisque nous avons un point de départ, commençons donc par le commencement. Au commencement, Dieu ! Il existait avant le commencement ; Dieu a toujours existé : Au commencement, Dieu ! Il y a combien de temps ? Nos esprits ne peuvent ni le concevoir, ni le comprendre ; nous pouvons devenir fous si nous essayons de calculer combien de temps cela fait. Mais Dieu était là. Dans l'évangile de Jean, nous avons : « Au commencement était la Parole (le Logos), et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. » (Jean 1:1). Et maintenant, Jean commence son épître en disant :

Ce qui [Celui qui] était dès le commencement, ce [Celui] que nous avons entendu, ce [Celui] que nous avons vu de nos yeux, ce [Celui] que nous avons contemplé [dans le grec le mot veut dire : observé attentivement et avec fascination, vraiment étudié, analysé] et que nos mains ont touché, concernant la Parole de la vie, - et la vie a été manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - (1:1-2)

Donc, au commencement, Dieu, au commencement était la Parole, et ce qui était dès le commencement a été manifesté, nous l'avons vu, nous l'avons contemplé, nous l'avons entendu, nous l'avons touché.

Comme les autres disciples, Jean avait réalisé Qui était Jésus. Ils avaient compris que lorsqu'ils écoutaient Jésus parler, c'était Dieu qu'ils écoutaient. Quand ils observaient Jésus, c'était Dieu qu'ils voyaient. Et quand ils Le touchaient, c'est Dieu qu'ils touchaient. Imaginez ce que cela a dû

leur faire lorsqu'ils ont réalisé que lorsqu'ils mettaient leur main sur Son épaule, ils touchaient Dieu ! Quand Il mettait Sa main sur leur épaule, ou leur donnait une petite tape amicale dans le dos, c'était Dieu qui les touchait. Nous avons touché, entendu, vu Celui qui existait dès le commencement.

Vous vous souvenez de la prophétie de Michée au sujet du lieu où Jésus devait naître ? « *Et toi Bethléhem, toi qui est petite parmi les milliers de Juda, de toi sortira pour Moi, Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte au lointain passé, aux jours d'éternité.* » (Michée 5:1). La vie éternelle a toujours existé. Au commencement la Parole était avec Dieu, Elle était Dieu. « *Mais la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* » (Jean 1:14).

Jésus, la Parole éternelle, Jésus, l'éternel Dieu, a été fait chair et a habité parmi les hommes, et Jean dit : Nous L'avons vu, nous L'avons contemplé, nous L'avons entendu et nous L'avons touché. Et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu et entendu. La vie éternelle qui était auprès de Père, nous a été manifestée. Cette vie éternelle n'est pas simplement un espace de temps ; c'est aussi une qualité de vie.

Vous vous rappelez du jour où un jeune dirigeant vint voir Jésus, tomba à Ses pieds et Lui dit : « *Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?* » ... cette vie qui demeure à travers les âges, cette qualité de vie que je vois en Toi (Marc 10:17, Luc 18:18). Les hommes étaient attirés par cette vie que Jésus possédait : la vie éternelle. Elle avait été manifestée. Jean dit : Ce que nous avons vu et entendu, nous vous en rendons maintenant témoignage.

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. (1:3)

Un peu plus tôt nous avons parlé de ce mot grec *koinônia*, qui est un nom abstrait, et de la difficulté pour le traduire en français, parce que nous n'avons aucun mot français, un mot unique en français qui soit équivalent à ce mot grec *koinônia*. Donc, nous avons utilisé toutes sortes de mots pour le traduire : partage, communion, en commun, un, communauté... Ils avaient tout en commun (*koinônia*), c'est-à-dire qu'ils partageaient tout ce qu'ils avaient.

La racine d'où est tirée ce nom abstrait a été aussi traduite par : partager, ou partenaire, association, ami, amitié, communion, en commun, un... et il signifie tout cela à la fois. Devenir un avec Dieu, communier avec Dieu, avoir toutes choses en commun avec Dieu, être associé à Dieu, être l'ami de Dieu, faire partie de la famille de Dieu...

Être associé implique une mise en commun des ressources, un intérêt mutuel l'un pour l'autre. C'est ce que Dieu veut avoir avec vous ; le but de l'Évangile c'est d'amener l'homme à vivre en communion avec Dieu. Le but de Dieu lorsqu'Il a créé l'homme, c'était la communion. J'aime le poème qui s'intitule : Le Trombone de Dieu, et en particulier cette phrase où Dieu dit : 'Je suis seul !' c'est pourquoi Il a créé l'homme, pour avoir une relation avec lui, pour devenir un avec Sa création.

L'église devrait être une communauté de *koinônia*. L'église primitive, pratiquait le partage des ressources ; tous ceux qui avaient un besoin pouvaient venir à l'église pour recevoir une aide : les

gens mettaient leurs ressources en commun... Toutes leurs ressources ; mais ça n'a pas marché, parce qu'il y avait des paresseux qui ne voulaient pas travailler et qui vivaient aux crochets des autres. Dans l'idéal, si nous avions une situation idéale, ça devrait bien marcher. Si tout le monde faisait sa part, et dans une situation idéale, ça pourrait marcher... si c'était vraiment une œuvre du Saint-Esprit dans les cœurs. Si tout le monde partageait, s'intéressait vraiment aux autres, et donnait, ça pourrait être une belle chose. Mais aussi longtemps que nous serons dans ce corps de chair, nous aurons toujours des gens qui vont gâcher ce qui pourrait être beau. Dans l'église primitive ça n'a donc pas marché ; en fait l'Église a fait faillite. Les Païens ont dû prendre des offrandes pour ceux de Jérusalem, après la faillite de leur expérimentation avec le communisme dans l'Église primitive. Pas un communisme tel que nous le connaissons aujourd'hui, qui est une contrainte, quelque chose de mauvais, mais un communisme qui était né d'un commun désir de faire du bien à tous les membres de la communauté, un communisme motivé par l'amour et librement consenti, centré sur Christ.

Tant que c'est l'homme qui dirige, vous ne trouverez jamais de gouvernement parfait, de forme de gouvernement parfaite. Cela n'arrivera pas avant que Jésus ne revienne pour établir Son Royaume. Mais alors tout sera juste, et tout sera parfait. Alors nous n'aurons plus besoin de faire du commerce. Selon Ésaïe 55, il n'y aura plus d'argent ; dans le Royaume glorieux de Dieu, nous partagerons les produits de la terre.

Donc,

Ceci [dit Jean], nous l'écrivons, afin que notre joie soit complète. (1:4)

Il associe cette plénitude de joie à la communion avec Dieu. Et, c'est vrai que notre vie est remplie de joie, lorsque nous nous associons avec Dieu, que nous devenons Ses amis, que nous communions avec Lui, lorsque nous faisons partie de Sa famille.

[Jean dit :] *Voici le message que nous avons entendu de Lui et que nous vous annonçons : (1:5)*

Ceci est donc le message que Jésus a apporté :

Dieu est lumière, [non pas, Dieu est une lumière, mais Dieu est lumière, c'est l'essence même de Sa nature] il n'y a pas en Lui de ténèbres. [C'est pourquoi] si nous disons que nous sommes [unis à Dieu] en communion avec Lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité [nous ne disons pas la vérité]. (1:5-6)

Nous ne pouvons pas être en communion avec Dieu si nous marchons dans le péché, si nous marchons dans les ténèbres.

Paul dit : « *Or, les œuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, (et il continue) idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris, envie, ivrognerie, orgies, ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du Royaume de Dieu.* » (Galates 5:19). Vous dites que vous avez une relation avec Dieu, mais si vous marchez dans les ténèbres, vous vous séduisez vous-mêmes, vous mentez et ne dites pas la vérité. Mais si, au contraire,

nous marchons dans la lumière, comme Il est lui-même dans la lumière, [alors] nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. (1:7)

Le verbe grec est au présent parfait, qui devrait se traduire par : « *nous purifie continuellement de tout péché* » ce qui, pour moi, est une manière glorieuse de marcher : dans la lumière comme Lui, croyant en Lui et Lui faisant confiance, alors Son sang nous purifie continuellement de nos péchés.

Mais,

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. (1:8)

Tandis qu'au contraire,

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. (1:9)

Ce n'est donc pas en niant notre péché que nous serons purifiés, le pardon ne s'obtient pas en le niant ou en essayant de le cacher. Il y a un proverbe qui dit : « *Celui qui cherche à cacher son péché ne prospérera pas, mais celui qui le confesse sera pardonné.* » Donc, si vous essayez de le cacher, de le couvrir, de le nier, vous vous séduisez vous-mêmes. Mais si vous Lui confessez votre péché... simplement le confesser, c'est tout !... Il est fidèle et juste et Il vous pardonnera, et vous purifiera de toute iniquité. Ici, j'aime surtout le mot *tout*, parce qu'il veut dire que mon passé n'a pas d'importance ; même s'il était noir, ou sombre, ou mauvais, je suis purifié de toute iniquité. Le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, me purifie de tout péché.

Le docteur Finney tenait une réunion dans une des principales villes de l'est des Etats-Unis. Et si vous êtes intéressés par l'histoire de l'Église et par les réveils de Finney vous savez qu'ils amenaient des changements vraiment spectaculaires dans les communautés. Dans l'une de ces grandes villes de l'est, à la suite d'une de ses réunions de réveil, tous les bars ont dû fermer faute de clients, tellement la ville avait été bouleversée par l'Évangile de Jésus-Christ. Avant l'une de ces réunions, alors que Finney montait les marches de l'église, un homme l'a arrêté et lui a dit : J'aimerais vous parler après le service, ce soir, est-ce que cela sera possible ? Le docteur Finney lui a répondu : Oui, je serai très heureux de vous rencontrer après le service et de parler avec vous. Lorsqu'il arriva en haut des marches, les diacres lui ont demandé :

- Que voulait cet homme ?

- Il voulait me parler après le service.

- Savez-vous qui est cet homme ?

- Non.

- Cet homme est l'un des pires parmi les hommes de cette ville ; il est horrible ! Il ne faut pas que vous alliez avec lui. Il a des hommes de main, des tueurs, et vous ne savez pas ce qu'il vous veut. Ne faites pas cela.

Après le service les diacres sont revenus à la charge et lui ont demandé :

- Ne nous dites pas que vous avez l'intention de suivre cet homme ?
- Si, j'en ai l'intention.
- Vous ne devez pas le faire.
- J'ai donné ma parole à cet homme. Je dois la respecter.

Il a donc rencontré l'homme qui l'a emmené dans la rue et l'a conduit dans une ruelle jusqu'à une porte à l'arrière d'un bâtiment. Lorsque Finney est entré, cet homme s'est retourné, a fermé la porte à clé et lui a dit : Asseyez-vous. Finney s'est assis ; l'homme a sorti une arme et l'a posée sur le bureau, en disant :

- Je vous ai entendu dire quelque chose hier soir et je veux savoir si c'est vrai.
- Que m'avez-vous entendu dire ? demanda Finney.
- Vous avez dit que le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu peut purifier un homme de tout péché.
- Je n'ai pas dit cela, c'est Dieu qui le dit dans Sa Parole.
- Vous ne me connaissez pas ! Vous ne savez pas ce que j'ai fait ! Vous êtes assis dans un bar où nous avons une salle de jeux illégale. Les dés sont pipés. Et j'ai empoché le dernier dollar de beaucoup de gens qui ensuite se sont suicidés. Vous voulez dire que Dieu pourrait me pardonner ça ?
- Tout ce que je peux vous dire c'est que la Bible dit : Le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, peut purifier un homme de tous ses péchés.
- Mais attendez ! Je ne vous ai pas tout dit ! Je suis le propriétaire de ce bar. Des hommes viennent ici pour boire, et leurs femmes et leurs jeunes enfants en haillons sont venus me supplier de ne pas vendre d'alcool à leurs maris. J'ai jeté ces femmes dehors et j'ai continué à vendre de l'alcool à leurs maris jusqu'à ce qu'ils soient complètement fauchés, et alors, eux aussi, je les ai jetés dehors. Vous voulez dire que Dieu peut pardonner un tel homme ?
- La Bible dit que le sang de Jésus-Christ peut purifier un homme de tout péché.
- Mais ce n'est pas tout, dit cet homme : Cette arme a tué des gens qui se sont mis en travers de mon chemin ; j'ai embauché des hommes pour en tuer d'autres, je les ai payés pour tuer ; et vous me dites que Dieu pourrait me pardonner ?
- Tout ce que je peux dire c'est que la Bible dit : tout péché.
- Vous voyez cette grande maison en pierres brunes de l'autre côté de la rue ? J'ai une épouse et une jolie petite fille. Je n'ai pas dit une seule parole décente à ma femme depuis plus de seize ans. Je suis un misérable, un homme méchant. L'autre jour ma petite fille est venue vers moi en courant,

je l'ai repoussée violemment et elle s'est brûlée sérieusement avec le poêle. Je n'ai jamais dit à cette enfant que je l'aimais. Et Dieu pourrait me pardonner ?

À ce moment-là Finney s'est levé et a attrapé l'homme ; il s'est mis à le secouer en disant :

- Jeune homme, vous m'avez raconté l'histoire la plus horrible que j'ai jamais entendue ou vue dans mes pires cauchemars. Si cela dépendait de moi, je ne sais pas si je pourrais vous pardonner, mais tout ce que je peux vous dire c'est que la Bible dit que le sang de Jésus-Christ peut purifier un homme de tout péché.

- C'est tout ce que je voulais savoir. Merci.

L'homme s'est dirigé vers la porte, l'a ouverte et a dit : Vous pourrez retrouver seul la sortie.

Le lendemain matin, alors que le soleil se levait, il a traversé la rue jusqu'à sa maison ; et quand il est entré, son épouse était dans la cuisine avec sa petite fille. Il est monté et a entendu la maman dire : Va dire à papa que le petit déjeuner est prêt. La petite fille est montée en courant et a appelé son père : Papa, Maman dit que le petit déjeuner est prêt. Il a répondu : Chérie, dis à ta maman que Papa ne veut pas de petit déjeuner ce matin. La petite fille a couru jusqu'à la cuisine et a dit à sa mère : Maman, Maman, Papa dit qu'il ne veut pas déjeuner ce matin, et il m'a appelée chérie. La mère répondit : Mon petit cœur, tu as du mal comprendre. Va de nouveau lui dire que le petit déjeuner est prêt. De nouveau elle courut vers lui en disant : Papa, Maman dit que le petit déjeuner est prêt ! Il répondit : Viens ici ma chérie. Elle s'est avancée vers lui, il l'a soulevée de terre et l'a posée sur ses genoux, et il s'est mis à lui dire combien il l'aimait. Alors la maman, bien sûr, se demandant ce qui se passait, a suivi sa petite fille, et lorsqu'elle est arrivée à la porte elle l'a vu qui tenait sa petite fille sur ses genoux, pour la première fois. Elle s'est mise à pleurer et il lui a dit : Viens ici, ma chérie. Et il lui a raconté : Hier soir, j'ai découvert une chose extraordinaire ; la chose la plus extraordinaire dont j'ai jamais entendu parler. Et elle est vraie : le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, peut purifier un homme de tout péché. Il ferma le bar et commença à faire le bien dans sa communauté, transformé par la puissance de Jésus-Christ.

Peu importe ce que ce qu'a été notre passé, peu importe sa noirceur ou son horreur, l'Évangile de Jésus-Christ est plein d'espoir pour tous. Tout ce que vous avez à faire c'est de confesser votre péché ; Il est fidèle et juste et Il vous pardonnera et vous purifiera de toute iniquité. C'est un Évangile glorieux ! Oh, quel changement il apporte à la vie et peut apporter à l'homme perdu dans les ténèbres et le péché ! Comme Jésus a dit à Paul : *« Je t'ai appelé à aller vers les Païens, pour qu'ils puissent passer des ténèbres à la lumière, et du pouvoir de Satan au royaume de Dieu. »* Nous avons le merveilleux privilège de pouvoir parler aux hommes de la puissance de Dieu qui peut les délivrer de la puissance des ténèbres et du péché.

Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et Sa parole n'est pas en nous.
(1:10)

Chapitre 2

Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance ; (2:1)

Rejetez ces choses ! Nous devons nous aimer les uns les autres ardemment et de tout cœur. Rejetez l'envie, l'hypocrisie, la fraude, la médisance.

désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui, vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. (2:2-3)

De nombreuses personnes recherchent le sensationnel. Ils veulent de la glace au caramel chaud, ils font donc de la publicité pour les glaces spirituelles au caramel chaud tous les dimanches dans le journal. Venez voir ! Venez goûter le caramel chaud ! C'est délicieux ! Et le nôtre est encore meilleur que tous les autres ! Il va titiller vos papilles gustatives et vous en serez enthousiasmés ! Le problème c'est que ça ne fait pas grandir.

C'est peut-être bon, on éprouve peut-être du plaisir en le mangeant, mais ce n'est pas nourrissant. Cela a très peu de valeur, et quand le véritable test arrive, vous êtes faible et anémié. Mais si vous vous êtes nourri de la Parole de Dieu, et si vous avez appris dans la Parole que Dieu est bon et plein de grâce, quand les épreuves viennent, vous découvrez que vous avez été fortifiés par cette parole et par la bonté de Dieu. Donc, « *Désirez le lait non frelaté de la Parole, afin que, par lui, vous puissiez croître.* » Tout comme un nouveau-né.

Que j'aime voir ces nouveau-nés en Christ ! Ils viennent juste de naître de nouveau par le Saint-Esprit... et comme j'aime les voir dévorer la Parole ! Je suis ravi chaque fois que je passe par la médiathèque et que je vois des gens qui emmènent des sacs entiers de cassettes, ou qui les ramènent. Que j'aime ça !

Certains d'entre-eux sont venus me voir ce matin. Ils ont dit qu'ils seraient là ce soir, et qu'ils viennent de notre ranch au Texas. Ils vivent à dix-huit kilomètres d'une petite ville de douze cents habitants. Mais, au Texas, vous savez, vous pouvez vous perdre facilement. Et ces gens vivent là-bas et ils ont dit : « Nous nous sommes nourris de vos cassettes et de celles de Chuck Missler, et nous avons voulu venir ici pour vous voir et simplement vous remercier. Et lundi soir nous serons aussi dans la classe de Chuck, parce que nous voulons le remercier, lui aussi. » Que j'aime ça !

La Parole de Dieu se répand : « *Désirez le lait non frelaté de la Parole, afin que vous puissiez croître.* » C'est la Parole de Dieu qui vous nourrit, qui vous permet de vous développer spirituellement. Sans elle vous ne pouvez pas vous développer spirituellement. J'aimerais souligner cela. Vous ne pouvez grandir spirituellement qu'à travers la Parole. Elle est la nourriture de l'homme spirituel, et sans la Parole de Dieu vous ne pouvez pas vraiment grandir spirituellement. Vous pouvez faire des expériences enthousiasmantes et goûter au sensationnel, mais vous ne grandirez pas vraiment. Pour grandir il faut la Parole de Dieu.

Donc, désirez le lait non frelaté de la Parole pour que vous puissiez grandir, vous qui êtes des nouveau-nés,

si vous avez goûté que le Seigneur est bon.

Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, (2:3-4)

Je trouve ça intéressant : Ici nous avons ce bon vieux Pierre, le pêcheur endurci prêt à tout, prêt pour la bagarre.

Vous voulez vous battre ? Vous voulez vous emparer de Jésus ? Vous allez voir – et il sort son épée, et se met à la faire tourner. Vous voyez ce que je veux dire ? Il est prêt à tout, prêt à se battre contre tous ces soldats. Un gars costaud et rude. Et quelle est son insulte préférée pour les autres ? C'est une guimauve !

Quand il s'agit des choses de l'Esprit, son mot favori est « précieux ». Ce n'est pas un mot pour un tel gars grand et costaud !... « précieux » ! J'aime voir le Seigneur transformer certains de ces athlètes en guimauves. Je trouve ça magnifique ! Et donc, tout au long de cette lettre, vous allez voir Pierre utiliser ce mot « précieux ». Je trouve ça précieux.

Donc, pour en revenir à Jésus :

Approchez-vous donc de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, (2:4)

Le sang précieux de Jésus-Christ.

Ici, Jésus est appelé la pierre. Dans le livre du Deutéronome au chapitre trente-deux, dans le cantique de Moïse, Dieu est appelé le Rocher, et le dieu des Païens aussi est appelé rocher. Il dit : Leur rocher n'est pas comme notre Rocher. Et il y a encore d'autres endroits où Dieu est appelé le Rocher.

Dans le livre de Daniel, Neboukadnetsar, dans son rêve a vu cette immense statue qui représentait les royaumes des hommes ; en commençant avec l'empire babylonien et la succession des différents royaumes des Mèdes et des Perses, l'empire grec et l'empire romain, pour finir avec le royaume de dix nations, il regarde cette grande statue jusqu'à ce qu'une pierre s'en détache sans le secours d'aucune main et frappe les pieds de la statue qui est pulvérisée ; et la pierre devient une montagne qui couvre toute la terre.

Le Seigneur expliqua à Neboukadnetsar que la pierre était la venue de Jésus-Christ. C'est Lui la pierre qui, sans le secours d'aucune main, mettra fin à tous les gouvernements du monde et établira le Royaume de Dieu, Royaume qui couvrira toute la terre et ne finira jamais. Lorsque Moïse emmena les enfants d'Israël à travers le désert et qu'ils réclamèrent de l'eau, Moïse prit son bâton et frappa le rocher selon le commandement de Dieu, de l'eau en jaillit (Exode 17:6).

Paul nous dit que ce Rocher qui était avec eux dans le désert était Christ, ce Rocher qui avait été frappé. Il a été frappé à la croix d'où l'eau de la vie coule pour l'humanité. Les Israélites étaient en train de mourir. Ils périssaient de soif dans le désert, jusqu'à ce que de l'eau jaillisse du rocher, l'eau qui leur a redonné la vie. Ils en burent et furent secourus.

De la même façon, nous périssons dans le désert du péché, prêts à mourir, et Jésus a été frappé ; de l'eau de la vie a jailli, nous avons bu et nous sommes sauvés. Nous avons la vie. C'est pour cela que lorsque les enfants d'Israël ont réclamé de l'eau à Moïse pour la deuxième fois, il est allé vers Dieu qui lui a dit : « Parle au rocher et il te donnera de l'eau. » Mais Moïse, qui était en colère, leur a dit : « Faut-il que je frappe de nouveau le rocher pour qu'il vous donne de l'eau ? » Et il frappa le rocher une deuxième fois. Dieu lui a dit : Moïse, c'était une erreur qu'il va falloir que tu assumes.

Le Rocher frappé une fois, n'a plus besoin d'être frappé. Jésus n'a pas besoin de mourir une deuxième fois. Il n'a pas besoin d'être de nouveau crucifié. Il a été frappé une fois, et tout ce qu'il vous reste à faire pour recevoir l'eau de la vie, c'est de parler au Rocher. Demandez-la simplement à Jésus-Christ.

Revenons maintenant à notre pierre, ici, la pierre vivante qui fut rejetée par les bâtisseurs : Jésus a été rejeté par les Juifs qui n'ont pas reconnu leur Messie, pourtant Il était choisi par Dieu et précieux à Ses yeux.

et, vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, (2:5)

L'Église... une maison spirituelle... vous êtes un sacerdoce royal. Très bientôt nous serons appelés un sacerdoce royal. Mais ici, nous sommes appelés

un saint sacerdoce, en vue d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ; (2:5)

Et quels sont ces sacrifices que nous offrons ? Rappelez-vous, dans le Psaume 51, même David avait une idée ; au verset 18 il a dit : « *Tu ne prends pas plaisir au sacrifice.* » En Hébreux Paul dit que Jésus a dit : « *Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande ; mais Tu M'as formé un corps.* » (Hébreux 10:5). Mais dans le psaume 51, David dit aussi : « *Tu ne prends pas plaisir au sacrifice, Tu n'agrées pas d'holocauste ; Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé et contrit.* » (Psaume 51:18-19). Il parle donc d'un sacrifice spirituel : un esprit brisé devant le Seigneur.

Puis dans le livre des Hébreux, au chapitre 13 : « *Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.* » (Hébreux 13:15). Nos louanges sont donc le sacrifice spirituel que nous offrons à Dieu. Venir devant Lui avec un cœur brisé et Lui offrir nos louanges.

J'ai accès à Dieu puisque je suis sacrificateur ; c'est ça la signification du sacerdoce : l'accès à Dieu. Et, en tant qu'enfant de Dieu mon sacerdoce est saint ; je peux offrir des sacrifices spirituels. Je peux venir devant Dieu et L'adorer, Le louer et Lui apporter ces sacrifices spirituels, Lui offrir le fruit de mes lèvres. « *Sacrifices qui sont agréables à Dieu par Jésus-Christ.* » S'ils sont offerts au nom de Jésus, s'ils sont offerts à travers Jésus, ils sont acceptables.

car il y a dans l'Écriture :

Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse,

Et celui qui croit en elle ne sera pas confondu.

L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais, pour les incrédules,

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient

Est devenue la principale, celle de l'angle (2:6-7)

Il ne fait pas de doute que ce psaume a impressionné Pierre. Au quatrième chapitre du livre des Actes, quand il comparait devant le Sanhédrin pour répondre du miracle qui avait guéri l'homme boiteux à la porte du temple, Pierre a dit : « *Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme infirme, et sur la manière dont il a été guéri, sachez-le bien, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël ! C'est par le nom de Jésus-Christ que cet homme se présente en bonne santé devant vous. C'est Lui la pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, et devenue la principale, celle de l'angle. Le salut ne se trouve en aucun autre.* » (Actes 4:9-12).

Ici, il fait référence au psaume 118, qui est un psaume messianique qui parle de la pierre que les bâtisseurs ont rejetée et qui est devenue la pierre principale, celle de l'angle et il dit que cela est venu de l'Éternel. C'est une prophétie concernant Jésus-Christ. Une prophétie qui annonçait qu'Il serait désavoué ou rejeté par les responsables spirituels.

Pourtant Dieu avait décidé qu'Il deviendrait la pierre principale, celle de l'angle, et, bien sûr, c'est sur cette pierre que l'Église est bâtie. Jésus avait dit : « *Sur cette pierre je bâtirai mon Église.* » Quelle pierre ? La confession de Pierre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » L'Église est bâtie sur cette pierre principale : Jésus-Christ est le Messie, le Fils du Dieu vivant.

On raconte l'histoire suivante : lorsque le temple de Salomon fut construit, toutes les pierres ont été taillées loin du site du temple et amenées toutes prêtes sur le site. Elles ont été extraites et taillées de manière à s'imbriquer si parfaitement qu'on n'a pas utilisé de mortier pour les assembler. Les pierres étaient simplement posées les unes sur les autres et s'ajustaient parfaitement, sans mortier. Les constructeurs qui recevaient les pierres les posaient simplement dans l'édifice, et on n'entendait aucun son de marteau ni de truelle dans le temple. Tout était fait à la carrière, loin du temple. L'histoire raconte qu'une pierre arriva, que les bâtisseurs ne trouvèrent pas sur leurs plans et pour laquelle ils ne trouvèrent pas de place dans la construction. Ils la mirent de côté et l'oublièrent.

Quand le temple fut terminé, il leur manquait la pierre principale, celle de l'angle, et ils la demandèrent à la carrière : nous sommes prêts pour la cérémonie, nous voulons mettre la dernière pierre, préparez-la nous. Où est-elle ? Le contremaître de la carrière leur fit dire : Je vous l'ai déjà envoyée. Mais nous ne l'avons pas ! Quelques gars allèrent fouiller dans les fourrés et trouvèrent la pierre qui avait été abandonnée, et ils réalisèrent que c'était la pierre principale de tout l'édifice. Celle qui avait été rejetée.

Donc, une prophétie intéressante et ensuite cette expérience ! La prophétie de ce qui allait arriver avec le temple a été accomplie par Jésus : La pierre rejetée par les bâtisseurs, et qui était la pierre principale. Et comme le dit Pierre devant le Sanhédrin : Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. Il y a un double effet : Il est la pierre angulaire, et pourtant, Il est

*Une pierre d'achoppement
Et un rocher de scandale. Ils s'y achoppent (2:8)*

Jésus est la pierre de l'angle, la fondation sur laquelle l'Église est édifiée, pourtant Il est aussi une pierre d'achoppement. Les Juifs ont trébuché sur Lui à cause de la crucifixion. Ils ne pouvaient pas

accepter que leur Messie soit crucifié, ils ont donc trébuché sur cette pierre. Il devient pour eux un rocher de scandale.

Paul dit que pour les Grecs, le Christ crucifié est une folie, et pour les Juifs c'est un scandale ; « *Mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu.* » (1 Corinthiens 1:18). Il est donc un « rocher de scandale sur lequel ils achoppent. »

en désobéissant à la parole, et c'est ce à quoi ils ont été destinés. (2:8)

Ici encore il est question de la prédestination et de l'élection de Dieu ; ils sont destinés à la désobéissance.

Mais vous, vous êtes une génération choisie, (2:9, VKJF)

Jésus avait dit : « *Je vous ai choisis et établis pour que vous soyez Mes disciples.* » (Jean 15:16). Nous sommes

Un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple [particulier], (2:9 [NKJF])

Ce « peuple particulier » n'est pas une bonne traduction. Elle vous donne des images de gens qui se baladent avec les yeux qui louchent et la langue pendante... C'est une mauvaise traduction. Nous sommes le peuple destiné à posséder. En grec le mot est « possession. » Nous sommes le peuple de la possession. Nous allons posséder le Royaume, nous sommes destinés à posséder le Royaume de Dieu.

Afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés hors de l'obscurité à sa merveilleuse lumière ; (2:9, VKJF)

Le but de Dieu était donc que nous proclamions les louanges de Dieu par notre vie parce qu'Il nous a appelés hors des ténèbres. Quand Paul raconte à Agrippa l'expérience de sa conversion, il lui parle de cet appel de Dieu dans son cœur, il dit que Jésus l'a appelé à prêcher l'Évangile, pour ouvrir les yeux des gens et les faire se détourner des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, pour qu'ils puissent recevoir le pardon de leurs péchés et un héritage parmi ceux qui sont sanctifiés par la foi en Jésus. Détournez-vous ! Vous avez été délivrés du pouvoir des ténèbres. Vous avez été rachetés du pouvoir des ténèbres et transportés dans le royaume glorieux de la lumière.

vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde. (2:10)

Dans le passé, vous n'étiez pas le peuple choisi, maintenant vous l'êtes. Vous n'aviez pas obtenu miséricorde, maintenant vous avez obtenu miséricorde.

Bien aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, (2:11)

Maintenant Pierre parle de votre relation avec le monde. La Bible dit : « *N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne*

vient pas du Père, mais vient du monde. » (1 Jean 2:15-16) ; cela fait partie du système du monde. Vous n'êtes pas du monde. Vous êtes des étrangers. Et, en tant qu'étrangers et pèlerins, vous êtes exhortés

à vous abstenir des désirs charnels (2:11)

« Tout ce qui est du monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux... » « abstenez-vous de ces convoitises charnelles. »

qui font la guerre à l'âme. (2:11)

Elles vous détruiraient.

Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite. (2:12)

Vivez de façon à être un témoin pour le monde. Ils peuvent dire des choses désagréables à votre sujet, ils peuvent vous regarder de haut et se moquer de vous, mais que votre vie soit un témoignage, pour que lorsque le Seigneur viendra vous enlever ils puissent dire : Ce gars avait raison ! C'était vraiment un chic type, il était bien ! Il faisait les choses justes ! C'est ce qu'ils diront.

À cause du Seigneur, soyez soumis à toute institution humaine, (2:13)

Comme un témoin, comme un témoignage. Il est difficile de se soumettre à certaines lois, mais parce que vous êtes Chrétiens, vous devez vous soumettre.

soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et louer ceux qui font le bien ;

car c'est la volonté de Dieu (2:13-15)

que vous vous soumettiez aux ordonnances des hommes. C'est ce que Dieu veut que vous fassiez.

qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés, (2:15)

Et donc, la position que prennent les Témoins de Jéhovah en refusant de saluer le drapeau et en devenant objecteurs de conscience et tout le reste, n'est vraiment pas scripturaire. Nous devons nous soumettre aux ordonnances des hommes, à chacune d'elles, par amour pour le Seigneur. La volonté de Dieu c'est que nous ne soyons pas une cause de scandale, pour que nous réduisions au silence l'ignorance des hommes insensés.

comme des hommes libres, (2:16)

Je suis libre de le faire.

sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, (2:16)

Revenons à la célébration de la fête de Noël : je suis libre de la célébrer, je suis libre de ne pas la célébrer. Je suis libre d'avoir un sapin de Noël, je suis libre de ne pas en avoir. Je n'en fais pas une

affaire de loi. Dieu ne veut pas de relation légaliste avec nous ; Il veut une relation d'amour. Et donc, je suis libre, mais faites attention de ne pas utiliser votre liberté comme un voile pour couvrir votre propre méchanceté.

Vous dites : En Jésus, je suis libre ! Vous n'êtes pas vraiment libre de vivre selon la chair ou d'obéir aux convoitises de votre chair. Vous n'êtes pas libre de vivre selon les convoitises de votre chair ! C'est une liberté que le monde n'a pas : les gens sont liés par leur chair. Mais en Christ nous avons la liberté de ne plus vivre selon notre chair. Dieu merci !

Quelle glorieuse liberté ! Alors, n'utilisez pas cette liberté comme un voile. Et alors : en Jésus je suis libre, je ne suis pas sous la loi, je suis sous la grâce donc je suis libre ! Oui, mais n'utilisez pas votre liberté comme un voile pour couvrir votre méchanceté.

Honorez tout le monde ; aimez vos frères, craignez Dieu ; honorez le roi. (2:17)

Et plus spécifiquement :

Serviteurs, soyez, en toute crainte, soumis à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont difficiles,

car c'est une grâce que de supporter des peines, par motif de conscience envers Dieu quand on souffre injustement. (2:18-19)

J'ai été accusé à tort et j'en subis la peine parce que je veux obéir à Dieu. Ça c'est valable, c'est louable ! C'est la grâce. Le mot est même utilisé : c'est par grâce que je peux supporter d'être persécuté à tort et d'en subir la peine lorsque je veux obéir à Dieu.

Quelle gloire, en effet, y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir péché ? (2:20)

Les serviteurs étaient souvent maltraités par leurs maîtres. Chaque fois que vous faisiez une erreur, si votre maître avait mauvais caractère, il criait sur vous et vous giflait. Vous étiez un serviteur ! Et, très souvent, si vous aviez pu vous lui auriez rendu la monnaie de sa pièce... Vous murmuriez des paroles de revanche. Mais « quelle gloire y a-t-il quand vous subissez des mauvais traitements à cause de vos fautes ? » Vous avez fait quelque chose de stupide, on vous gifle, et vous le prenez bien ; et alors ! C'était votre faute, vous le méritiez.

Mais si, tout en faisant le bien, vous supportez la souffrance, (2:20)

Ça prouve quelque chose,

c'est une grâce devant Dieu. (2:20)

Souffrir à tort... Comme nous détestons cela ! Comme nous regimbons lorsque nous sommes punis et que nous sommes innocents ! Je sais de quoi je parle parce que cela m'est arrivé. Mon père était soupe au lait, il réagissait au quart de tour. Il réagissait d'abord, et il réfléchissait plus tard.

Et le plus jeune de mes frères en profitait. Il est né sept ans après moi, ce n'était donc qu'un petit gamin. Nous l'aimions tous. Sérieusement, j'aimais mon frère Bill tendrement. Mais il savait que

parce qu'il était le petit des frères, il était un peu comme un Joseph dans la famille. Mon père avait dit à ma mère : si tu me donnes un garçon roux avec des taches de rousseur, je t'offrirai une Mercedes. Il est né roux, et, bien sûr, plus tard, en grandissant, il a eu des taches de rousseur. Ma mère n'a jamais eu sa Mercedes, mais, vous savez bien, il lui aurait promis n'importe quoi... Il lui a quand même offert du parfum. Quand mon jeune frère commençait à crier, mon père sortait en détachant sa ceinture et nous donnait une raclée à mon autre frère et à moi. Et après l'avoir fait il demandait : Qu'est-ce qui s'est passé ?

Mon plus jeune frère nous regardait simplement en riant. Il disait : je vais vous faire avoir des ennuis, les gars ! Si nous avons fait quelque chose qu'il n'aimait pas, il se mettait à crier. Papa sortait, nous donnait une raclée et demandait : Alors, qu'est-ce que vous avez fait ? Nous n'avions rien fait. Pourquoi hurlait-il ? Ensuite il découvrait ce qui était arrivé, et il était ennuyé. Et nous faisons réellement souffrir mon père avec ce genre de chose. Nous étions punis injustement. Et nous nous mettions en colère, et notre colère était justifiée, bien sûr, à cause de ce qu'il avait fait. Mais vous savez, en réalité, j'ai fait tellement de choses pour lesquelles j'aurais dû être fouetté et qu'il n'a jamais découvertes ! Mais je pensais toujours que la balance penchait du côté positif.

Pierre dit : Écoutez, si vous méritez une fessée et que vous la recevez, et que vous prenez votre mal en patience, et alors ? Vous la méritiez ! Mais si vous recevez une fessée sans l'avoir méritée et que vous prenez votre mal en patience, ça c'est louable ! Pour l'amour de Dieu vous supportez la persécution avec grâce, ou les mauvais traitements, ou les choses qui vous arrivent, et vous êtes vraiment innocents ; vous ne les méritez pas, mais plutôt que de vous fâcher et de lancer des menaces, vous les supportez avec patience...

C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, (2:21)

Lui aussi a souffert pour nous. Et Ses souffrances sont un exemple pour nous.

afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude ; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte, (2:21-23)

« Semblable à une brebis muette devant ceux qui la tondent ;

Il n'a pas ouvert la bouche. » (Ésaïe 53:7).

souffrant, il ne faisait pas de menaces, (2:23)

Je me vengerai. Attends le jour du jugement, tu vas griller ! Lui, n'a pas menacé.

mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; (2:23)

Voilà ce qu'il faut faire. Quand il nous arrive des choses que nous ne pouvons pas comprendre, remettons notre vie à Dieu. Dites : « Seigneur, tout est dans tes mains. » Ne menacez pas de vous venger et toutes ces sortes de choses. Remettons tout à Dieu.

Jésus a dit : Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel mérite avez-vous ? Les Païens aussi le font. Vous devez aimer ceux qui vous haïssent. Alors vous prouvez vraiment que l'amour de Dieu

demeure en vous. Si donc vous êtes persécutés, que faire ? Prenez-le du bon côté, apprenez à remettre simplement votre vie à Dieu et à dire : Tout est dans Tes mains, Seigneur.

- Mais ce n'est pas juste ! ça ne va pas !

- Je sais, mais Dieu va s'en occuper.

Dieu va s'en occuper ! Si nous apprenons à tout Lui remettre entièrement, Il s'en occupera.

Si vous voulez vous défendre vous-mêmes, Dieu vous laissera le faire. Mais si vous apprenez à remettre toute chose à Dieu et à dire : « Cela n'a pas d'importance, le Seigneur s'en occupera. Il sait comment s'en occuper. » Alors Il s'en occupera. Il prendra soin de tout. Apprenez donc simplement à Lui remettre votre vie. Et comme Pierre nous le dira dans le prochain chapitre ou dans le suivant : « *Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, Lui remettent leur âme, car Il est un Créateur fidèle.* » (1 Pierre 4:19).

Jésus est notre exemple. Les hommes L'ont fait souffrir injustement. Nous devons marcher dans Ses pas. Quand on L'a fait souffrir, il ne s'est trouvé aucune fraude dans Sa bouche. En fait, qu'a-t-Il dit quand on L'a cloué sur le bois ? Il a dit : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Luc 23:34). Voilà notre exemple. Il a dit aussi : « *Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.* » (Matthieu 5:44). Ainsi, Tu es le serviteur de Dieu ! « *Il n'a pas fait pas de menaces, mais s'en est remis à Celui qui juge avec justice.* » « *Père, entre Tes mains je remets Mon esprit.* » (Luc 23:46).

lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, (2:24)

C'était nos péchés que Jésus portait sur la croix. Il souffrait injustement. Il n'avait jamais péché ; c'était pour nos péchés qu'Il souffrait. Il portait nos péchés en Son corps sur le bois,

afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. (2:24)

Je pense que ce n'est pas juste de limiter la guérison à la guérison spirituelle comme certains cherchent à le faire. Je pense que le sens est plus large.

Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant, vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes. (2:25)

Ici il cite librement le verset 6 d'Ésaïe 53 :

*« Nous étions tous errants comme des brebis,
Chacun suivait sa propre voie ;
Et l'Éternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous. »*

« Lui qui a porté nos péchés en Son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; Lui dont la meurtrissure vous a guéris. »

« Car vous étiez comme des brebis errantes... »

« Nous étions tous errants comme des brebis mais l'Éternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous. »

Ainsi nous avons ce salut glorieux, une espérance, l'espérance vivante d'un héritage incorruptible, qui ne peut ni se souiller, ni s'amoindrir. Nous nous réjouissons d'une joie indéfinissable et glorieuse parce que nous sommes héritiers de la vie éternelle en Jésus-Christ. Nous allons hériter ce Royaume éternel et nous vivrons et régnerons avec Lui, dans un monde qui n'aura pas de fin.

Quelle espérance bénie et quel avenir glorieux attendent chaque enfant de Dieu alors que nous attendons que notre Roi vienne Se manifester ! Quelles belles paroles d'exhortation ! Retrouvez-les dans la semaine et relisez les deux premiers chapitres. Laissez-les vous imprégner. Que leur richesse nourrisse votre esprit, pour que vous grandissiez et deveniez forts.

Père, merci pour Ta bonne Parole. Que Ton Saint-Esprit applique cette vérité à nos vies quotidiennes. Alors que nous vivons dans le monde, aide-nous, Seigneur, à ne pas vivre comme le monde. Aide-nous à ne pas vivre selon la chair mais à vivre selon l'Esprit, sachant que nous sommes morts à la chair, morts à notre ancienne vie. Que nous soyons vivants pour Toi, en et par Jésus-Christ. Éternel, notre Seigneur ! que Ton nom est magnifique sur toute la terre. Que Ta gloire remplisse nos cœurs et nos vies aujourd'hui comme elle remplit les cieux. Que nous vivions à la louange de Ta gloire. Au nom de Jésus, Amen !

Il y a là tellement de nourriture ! J'aimerais reprendre ces deux premiers chapitres tout à nouveau pour mieux en absorber la richesse. Mais je vous laisse le faire par vous-mêmes. Revoyez-les. « Désirez le lait non frelaté de la Parole afin que par lui vous puissiez grandir. »

Que Dieu vous bénisse et vous donne une semaine épanouissante tandis que vous marcherez en communion avec Lui. Oints par l'Esprit de Dieu, que vous puissiez vivre selon l'Esprit cette vie nouvelle de l'Esprit qui est la vôtre en Christ, parce que vous êtes nés de nouveau par l'Esprit à une nouvelle espérance, à cet héritage qui vous appartient par la foi. Que Dieu vous bénisse et vous garde dans Son amour, au nom de Jésus.

Chapitre 3

Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. (3:1)

J'aime ce verset. Voyez quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Quel amour glorieux ! Dieu m'a adopté comme Son fils, Dieu déclare que je suis Son enfant. Il m'appelle Son fils. Quel amour Dieu a pour moi, pour qu'Il m'appelle Son fils !

Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est parce qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'Il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous Le verrons tel qu'il est. (3:1-2)

Nous ne devrions pas penser que l'enlèvement va produire une transition et un changement extraordinaires dans nos vies. Savez-vous ce que j'espère ? Je voudrais avoir déjà passé une heure au ciel avant de réaliser que j'y suis. J'aimerais avoir eu une telle communion avec le Seigneur ici-bas, avoir été tellement proche de Lui que, tout à coup je dirais : Waoh ! L'air est drôlement pur. Où suis-je ? Hé ! Je suis au ciel ! Et j'aurais été là depuis une heure avant de m'en rendre compte, qu'il n'y ait pas de changement radical. Les gens s'attendent à un véritable changement, mais le Saint-Esprit travaille dans nos cœurs, et jour après jour Il nous conforme un peu plus à l'image de Christ. Nous sommes transformés de gloire en gloire à Son image par la puissance de Son Esprit qui travaille en nous, il ne devrait donc pas y avoir de changement drastique lorsque nous serons véritablement dans la présence de notre Seigneur. Et quelle sera notre occupation lorsque nous serons là-haut ? Simplement L'aimer, L'adorer, partager avec Lui. Quelle devrait alors être notre occupation ici-bas ? Simplement L'aimer, Le servir et L'adorer. L'enlèvement ne devrait pas apporter un changement de cent quatre-vingts degrés, comme si je courais de toutes mes forces dans ma chair dans un sens, et puis, au moment de l'enlèvement, je doive maintenant courir dans l'autre sens. Au contraire, ce sera un simple passage de l'autre côté.

Nous sommes maintenant enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. La Bible ne donne pas beaucoup d'information sur ce qui se passera au ciel, mais c'est parce qu'il n'y a pas de mots pour le décrire. C'est ainsi que Paul décrit son expérience : « *Je fus enlevé au troisième ciel, et là, j'entendis des paroles telles que ce serait un crime d'essayer de les traduire dans un langage humain, c'est pourquoi je ne vais même pas essayer de le faire.* » (2 Corinthiens 12:2-4). Ce serait un crime d'essayer de les traduire en termes humains. Il n'y a aucun langage humain capable d'exprimer ces choses. Donc, puisque le langage humain est si limité et incapable d'exprimer vraiment la plénitude de la gloire et de la beauté, cela reste inexprimé. « *L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment, elles ne sont pas montées au cœur de l'homme. Mais à nous, Dieu les a révélées par Son Esprit.* » (1 Corinthiens 2:9-10).

Il y a quand même des occasions où je reçois un avant-goût du ciel. Lorsque l'Esprit de Dieu fait une œuvre particulière dans mon cœur et que je suis en extase. Alors j'expérimente une joie indescriptible et pleine de gloire. Je ressens une paix si profonde et si glorieuse que je ne peux pas

la décrire. C'est l'Esprit de Dieu qui me révèle certains détails de la scène céleste, et ils sont très au-delà de tout ce que les mots pourraient décrire.

Si vous aviez un enfant aveugle, comment feriez-vous pour essayer de lui décrire un merveilleux coucher de soleil ? Un enfant qui n'aurait jamais vu les oranges et les rouges, les nuages et la beauté qui s'estompent en bleus pâles, en roses et tout cela... Comment trouver les mots adéquats pour décrire la beauté d'un coucher de soleil ? C'est impossible à décrire. Et c'est la même chose pour le paysage céleste, il est impossible à décrire. La Bible n'essaie même pas. Elle dit seulement que sa gloire dépasse tout ce qu'on peut jamais penser ou imaginer.

Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Paul dit : « *Certains d'entre vous demandent : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils ?* » (1 Corinthiens 15:35). Mais il ne cherche pas à nous en dire trop au sujet de ce corps ; il nous dit seulement qu'il sera de beaucoup supérieur à celui que nous avons maintenant. Semés corruptibles, nous ressusciterons incorruptibles ; semés pleins de faiblesse, nous ressusciterons pleins de force ; semés méprisables, nous ressusciterons glorieux. Semés dans un corps naturel, nous ressusciterons dans un corps spirituel. Il y a un corps naturel et il y a un corps spirituel. Nous sommes nés à l'image de la terre, nous porterons l'image des cieux. Lorsque vous mettez une graine en terre, elle meurt avant de produire une vie nouvelle, et le corps qui sort de terre n'est pas le même que celui qui a été semé. Vous avez semé un simple grain et Dieu lui donne le corps qui Lui plaît ; ce sera ainsi à la résurrection des morts.

Le nouveau corps n'est pas celui que j'ai planté dans le sol. Je n'aurai plus mal aux genoux, je n'aurai plus la vue faible et je ne serai plus chauve. Je n'aurai plus de rides. J'aurai une forme nouvelle et glorieuse, et je ne sais pas ce que cela sera, cela n'a pas encore été révélé. Mais cela ne me tracasse pas, parce que je sais que je serai comme Lui. Et c'est tout ce qui compte. Je serai comme Lui, parce que je Le verrai tel qu'Il est. C'est ça mon espérance. Je serai comme Lui lorsque je Le verrai tel qu'Il est.

Quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui, le Seigneur, est pur. (3:3)

Pour moi cette espérance a une influence des plus purifiantes dans l'Église : Jésus revient bientôt, et je deviendrai comme Lui. Je Le verrai tel qu'Il est. Cela m'empêche de faire tout un tas de choses qu'autrement je pourrais faire, cela m'empêche de perdre mon temps dans des choses inutiles... parce que le Seigneur revient bientôt je veux utiliser mon temps pour Sa gloire. Je me garde pur.

Quiconque commet le péché, (3:4)

Cette expression '*commet le péché*' devrait se traduire par 'pratique le péché' ou 'vit dans le péché'.

Quiconque pêche [vit dans le péché, ou pratique le péché] commet aussi une violation de la loi, car le péché, c'est la violation de la loi. Or, vous le savez, Lui, le Seigneur, est apparu pour ôter les péchés ; et il n'y a pas de péché en Lui. (3:4-5)

Au chapitre 1, j'avais fait remarquer que les péchés (au pluriel) se rapportent au fruit, et que le péché (au singulier) se rapporte à notre nature pécheresse. Donc quand Jean dit ici qu'en Lui il n'y a pas de péché, cela signifie que Jésus n'avait pas une nature pécheresse. Nous avons une nature pécheresse, et si j'essaie de le nier, je me trompe moi-même et la vérité n'est pas en moi. Si je dis

que je n'ai pas de péché, que je n'ai pas une nature pécheresse, je me séduis moi-même. Et si je dis que ma nature pécheresse n'a jamais porté de fruit, que je n'ai jamais péché, c'est encore pire, parce que maintenant je fais de Dieu un menteur. Mais Jésus, Lui, n'avait pas une nature pécheresse. Il était né de Dieu et avait été conçu par le Saint-Esprit. Et comme Pierre l'a dit, Il est mort, comme un agneau sans tache ni marques. Une tache est un défaut d'origine, et Jésus n'avait pas de défaut d'origine. Il n'avait pas non plus de défaut acquis, pas de marques. Moi j'ai le péché originel, la nature pécheresse, et elle a produit trop de fruit. C'est pourquoi je suis reconnaissant pour le sang de Jésus-Christ. Il est fidèle et juste pour me pardonner et me purifier de toute iniquité. Ainsi celui qui vit dans le péché transgresse la loi, car le péché est transgression de la loi, et nous savons que Jésus a été manifesté pour ôter les péchés. Il est venu mourir pour mes péchés, pour ôter mes péchés et ma culpabilité ; mais en Lui il n'y a pas de nature pécheresse.

Quiconque demeure en Lui ne pèche pas ; quiconque pèche ne l'a pas vu et ne l'a pas connu. (3:6)

Quelles paroles puissantes ! Elles devraient nous conduire à examiner nos vies. Si je vis une vie de péché, c'est que je ne Le connais pas vraiment, que je ne L'ai pas vraiment vu. Si je Le connais vraiment, je serai libéré de toute pratique du péché.

Petits enfants, que personne ne vous séduise. (3:7)

Et ne vous séduisez pas vous-mêmes.

Celui qui pratique la justice est juste, comme Lui, le Seigneur, est juste. (3:7)

Christ est notre exemple de pureté, donc tout homme qui a en lui cette espérance se purifie lui-même parce qu'Il est pur. Il est notre exemple de justice, et celui qui pratique la justice est juste comme Il est juste.

Celui qui commet le péché est du diable, car le diable a péché dès le commencement. Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable. (3:8)

Je répète : ne vous séduisez pas vous-mêmes. Si vous pratiquez le péché, si vous vivez dans le péché, vous n'êtes pas de Dieu ; vous faites partie de cette rébellion contre Dieu, dirigée par Satan.

Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, puisqu'il est né de Dieu. (3:9)

Je suis né de Dieu, je suis né de nouveau, c'est de cela dont Jésus parle avec Nicodème lorsqu'Il dit : « *Mon gars, tu dois naître de nouveau si tu veux entrer dans le Royaume des cieux. Nicodème répond : Comment peut-on naître de nouveau ? Je suis un vieil homme, je ne peux pas entrer de nouveau dans le sein de ma mère. Non ! Ce qui est né de la chair est chair, mais ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que Je te dise que tu dois naître de nouveau.* » La nouvelle naissance est une naissance par l'Esprit.

Né de la chair, je suis né pécheur, avec une nature pécheresse. Et à cause de cette nature pécheresse, le fruit était une vie de péché. Maintenant je suis né de nouveau grâce à l'œuvre de Jésus-Christ. J'ai une nouvelle nature. Et lorsque je fais quelque chose d'inapproprié, quelque chose de mesquin,

de laid, de méchant, je ne peux pas dire : C'est simplement ma vieille nature ! Parce que maintenant j'ai une nouvelle nature, je suis né de nouveau. Faire les choses justes devient naturel ; chez l'enfant de Dieu le péché n'est pas naturel. Cela ne veut pas dire que je ne vais pas pécher, cela veut dire que ce n'est pas naturel pour moi. C'est pratiquer la justice qui devient naturel dans ma vie. La nature de Christ, Sa semence demeure en moi et je ne peux plus pratiquer le péché. C'est contraire à ma nouvelle nature. Il se peut que je tombe dans le péché, mais c'est si contraire à ma nouvelle nature que j'en suis très malheureux, cela me met si mal à l'aise que j'en sors immédiatement en disant : Seigneur, pardonne-moi. J'étais insensé. J'étais aveugle et stupide. Pardonne-moi, Seigneur. Je ne peux pas vivre confortablement dans le péché. À cause de ma nouvelle nature, cela me rend malheureux. Avec la nouvelle nature que j'ai en Christ, agir ainsi est déplacé. Nous sommes ce que nous sommes par nature ; c'est pourquoi nous avons besoin d'une nouvelle nature. C'est pourquoi Jésus a dit : Vous devez naître de nouveau.

Un porc est un porc par nature ; il a les penchants naturels d'un porc. Il serait très mal à l'aise dans un environnement qui n'est pas fait pour lui. Par nature il aime être dans une flaque de boue, grogner et se vautrer dans la boue, ce qui est malodorant et qui pue, par nature, et il aime ça. Vous pouvez le sortir de sa flaque de boue, le laver avec un savon désodorisant, lui mettre de l'eau de Cologne et l'emmener dans votre salon... ce qui n'est pas naturel pour un porc. Il n'y sera pas très à l'aise. Il fouinera partout pour trouver un moyen d'en sortir. Il voudra retourner dans la boue, dans son trou malodorant : J'aime ça, c'est ma nature !... si je suis un porc !

C'est pourquoi essayer de réformer les gens ne marche pas. Il faut plus que les réformer ; il faut changer leur nature. C'est ce que l'Évangile nous offre. Il ne dit pas : Change ta façon de vivre. Réforme-toi. Non ! Il dit : « *Sois transformé !* » Reçois une nouvelle nature ! Alors pratiquer la justice deviendra naturel, parce que Son Esprit, Sa nature demeurera en moi. J'aurai une nouvelle nature par Jésus-Christ, Sa nature sera semée en moi.

C'est pour cela que, souvent, l'inconverti a tant de mal à prendre la décision de donner sa vie à Jésus-Christ. Il voit le Chrétien et se dit : Je ne pourrai jamais vivre comme ça ! Pourquoi ? Parce qu'il est un porc et qu'il est heureux dans la boue ; il ne peut pas imaginer vivre une vie de propreté, une vie de pureté. C'est tout à fait contraire à sa nature. Il pense qu'il serait extrêmement mal à l'aise dans cet environnement. Satan utilise souvent ceci comme une arme contre quelqu'un qui voudrait prendre une décision. Ils disent : Je ne pourrai jamais vivre comme ces Chrétiens. J'aimerais vivre comme ça, mais ce n'est pas pour moi. Je ne pourrai pas le faire. Bien sûr que vous ne le pouvez pas, nous non plus, si notre nature n'avait pas été changée. Mais nous sommes nés de Dieu. Sa semence demeure en nous. J'ai une nouvelle nature, et à cause de cette nouvelle nature je ne peux plus vivre dans le péché. Si vous vivez confortablement dans le péché, vous n'avez pas la nouvelle nature. Mais j'ai levé la main et je me suis avancé dans une croisade de Billy Graham ! Cela n'a pas d'importance. Vous n'êtes pas réellement né de nouveau si votre nature n'est pas changée.

C'est par là que se manifestent les enfants de Dieu (3:10)

C'est ainsi que vous savez si vous êtes un enfant de Dieu.

et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, (3:10)

Si vous ne vivez pas une vie juste, vous n'êtes pas de Dieu. Peu importe ce que vous déclarez.

non plus que celui qui n'aime pas son frère. (3:10)

Ceci est le message que vous avez entendu depuis le commencement : aimez-vous les uns les autres. C'est le cœur du message de l'Évangile. Souvenez-vous de l'homme de loi qui vint trouver Jésus pour Lui demander : « *Quel est le plus grand commandement ? Jésus a répondu : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force, et ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes.* » (Matthieu 22:37-40). Qu'est-ce qu'Il nous enseigne ? Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés. Si nous n'avons pas d'amour les uns pour les autres, nous ne sommes pas de Dieu, parce que celui qui aime Dieu, aime celui qui est engendré par Dieu. Cela fait partie de sa nature.

Voici le message que vous avez entendu dès le commencement : Aimons-nous les uns les autres ; ne faisons pas comme Caïn, qui était du malin et qui égorgea son frère. Et pourquoi l'égorgea-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde a de la haine pour vous. (3:11-13)

Ils vous haïront parce que vos œuvres sont justes et que les leurs sont mauvaises. Ils se sentent coupables et ils n'aiment pas ça. Et ils vous haïssent : Vous faites toujours la chose juste. Vous êtes trop bon, vous vous croyez meilleur que tout le monde. Ils vous haïssent. Je suis stupéfait lorsque je vois, par exemple, quelqu'un qui trouve un sac contenant vingt mille dollars sur l'autoroute et qui le rapporte aux services de police. Savez-vous que ces gens-là reçoivent toute sorte de courrier plein de haine, et des menaces ? Les gens les appellent pour les harceler et leur dire qu'ils ont été insensés et stupides ! Les gens qui font ce genre de choses sont harcelés de toutes sortes de manières. Le monde hait les gens honnêtes. Ne vous étonnez pas si le monde vous hait.

Nous savons [eido] que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. (3:14)

Comment est-ce que je sais que je suis passé de la mort à la vie ? Parce que j'aime la famille de Dieu, j'aime mes frères et sœurs. Jésus a dit à Ses disciples : « *À ceci tous connaissons que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jean 13:35). C'est le meilleur témoignage du corps de Christ au monde. Les gens savent que vous êtes vraiment Chrétiens parce que vous vous aimez les uns les autres. Et ce n'est pas une preuve seulement pour le monde, mais c'est aussi une preuve pour vous-mêmes. Comment savez-vous que vous êtes passé de la mort à la vie ? Parce que Dieu nous a donné cet amour pour le Corps de Christ, pour ceux qui font partie du Corps de Christ.

Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. (3:15)

C'est donc ainsi que nous percevons l'amour de Dieu. Comment savez-vous que Dieu vous aime ? Comment savez-vous ce que vous savez ? Je sais que Dieu m'aime. Comment est-ce que je le sais ? Parce qu'Il a donné Sa vie pour nous. C'est comme ça que je le sais. Je répète ce que j'ai déjà dit : toutes les fois que Dieu veut nous prouver qu'Il nous aime, Il nous conduit à la croix. Il ne cherche jamais à prouver Son amour d'une autre manière. Il n'essaie pas de vous prouver qu'Il vous aime

par les circonstances de votre vie : parce que tout va bien, que vous êtes prospère et heureux. Lorsque vous commencez à douter de l'amour de Christ ou de l'amour de Dieu, regardez à la croix. Elle est la preuve que Dieu vous aime. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique.

à ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'Il a donné Sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. (3:16)

« Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes Mes amis, dit Jésus, si vous faites ce que Je vous commande. » (Jean 15:12-14). Et Il a donné Sa vie pour nous. Dans le Corps de Christ, nous devrions avoir un tel amour les uns pour les autres, que nous donnerions nos vies l'un pour l'autre. Jésus a dit aux maris : « Aimez vos épouses comme Christ a aimé l'Église et S'est donné pour Elle. » Que Dieu nous vienne en aide ! Qu'Il produise Son amour dans nos cœurs !

Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? (3:17)

Nous arrivons maintenant aux exemples concrets. Vous avez été béni, vous êtes devenu prospère, vous avez de grandes richesses selon le monde, et vous voyez un frère en Christ qui est dans le besoin, mais vous ne lui venez pas en aide. Comment pouvez-vous réellement dire que l'amour de Christ demeure en vous ? Vous dites : Oui, je l'aime. Pauvre frère, je suis triste pour lui. Je l'aime beaucoup, et je suis très triste pour lui... Ne pas avoir de dinde pour Noël, c'est dommage ! Devoir se contenter d'un sandwich pour Noël, c'est terrible ! Mais je l'aime, j'aime vraiment cet homme. Vous ne pouvez pas vraiment l'aimer si vous fermez votre cœur à son besoin et si vous restez froid et insensible devant son besoin. Comment pouvez-vous dire que l'amour de Dieu demeure en vous ?

Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue, (3:18)

C'est trop facile ! Oh, oui, j'aime le monde, ce sont les gens que je ne peux pas sentir. C'est facile de dire qu'on aime : Je t'aime tellement... Est-ce Shakespeare qui a dit : Vous insistez trop ! Je deviens toujours un peu suspicieux quand les gens me disent, chaque fois qu'ils me voient : Je t'aime tellement ! Il y avait un gars qui, pendant longtemps me disait toujours ça quand il était près de moi. Puis, un jour, il a fait de son mieux pour me planter un couteau dans le dos. Il m'aimait tellement ! Oui, oui, oui... Il aimait en paroles. Ce n'est pas là que ça se passe : aimons en actions. Démontrons notre amour par ce que nous faisons, pas seulement par nos paroles. C'est bien de l'exprimer, mais c'est mieux de le démontrer par nos actes. En prenant contact, en aidant, en donnant un coup de fil, un mot d'encouragement, en aidant financièrement si c'est nécessaire... faire des gestes d'amour pour atteindre les autres, pour s'aider les uns les autres. Aimons en actions, car c'est ça le véritable amour.

Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, (3:19)

Comment je sais que je suis de la vérité ? Parce que j'aime en vérité, j'aime par mes actes ; c'est comme ça que je sais que je suis de la vérité.

et nous apaiserons notre cœur devant lui, de quelque manière que notre cœur nous condamne : Dieu est plus grand que notre cœur et connaît tout. (3:19-20)

Quelquefois nos cœurs nous condamnent, et souvent aussi, Satan nous condamne. Il y a des gens qui souffrent sous la condamnation de Satan et sous celle de leur propre cœur. Cela m'attriste. Ils ne cessent de se blâmer en disant : Pourquoi est-ce que j'ai dit ça ? Mais pourquoi est-ce que j'ai dit ça ? Et ils ne peuvent pas dormir la nuit à cause de ce qu'ils ont dit, l'autre soir, lorsqu'ils étaient avec leurs amis. Et ils s'inquiètent : Je n'aurais pas dû dire ça. Maintenant plus personne ne m'aimera. Il y a des personnes qui ont ce genre de nature et qui sont tellement troublés par des choses comme ça. Et très souvent leur cœur les condamne. Mais si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur. Je suis convaincu que je me condamne moi-même pour un tas de choses pour lesquelles Dieu ne me condamne pas, parce qu'Il m'a justifié. Paul a dit : « *Qui nous condamnera ? Le Christ-Jésus est Celui qui est mort ; bien plus, Il est ressuscité, Il est assis à la droite de Dieu, et Il intercède pour nous.* » (Romains 8:34). « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus.* » (Romains 8:1). Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur.

Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de Lui, parce que nous gardons Ses commandements et que nous faisons ce qui Lui est agréable. (3:21-22)

Un grand nombre de personnes reçoivent la promesse qui est dans la première partie de ce verset : Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de Lui, mais ils ne lisent pas la fin de ce verset qui dit : parce que nous gardons Ses commandements et que nous faisons ce qui Lui est agréable. De fascinantes et vastes promesses nous sont faites au sujet de la prière. Jésus dit : « *Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.* » (Matthieu 21:22). Les gens prennent ça et commencent à prêcher ces sermons sur la foi qui expliquent : Vous pouvez avoir tout ce que vous voulez. Vous pouvez avoir une Mercedes. Vous pouvez vivre sur l'île du Lido – une île des USA réservée à la jet set – vous pouvez avoir tout ce que vous voulez... si vous avez la foi ! Tout ce dont vous avez besoin c'est de la foi ! Tout ce que vous désirez... est-ce que vous le désirez ? Croyez et vous l'aurez. À qui Jésus disait-Il cela ? Aux foules ? Non ! Il parlait à Ses disciples. Qu'est-ce qu'un disciple ? « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il Me suive.* » (Matthieu 16:24). Cela doit être estampillé sur ce verset : Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez... Renonce à toi-même, prends ta croix et suis-Moi. Cela veut dire que les prières qui seront exaucées seront seulement celles qui sont pour Sa gloire et pour Son royaume, et non pour satisfaire nos propres désirs de faire sensation en roulant en Mercedes, ou quoi que ce soit d'autre.

Nous avons cette confiance lorsque nous gardons Ses commandements et que nous faisons ce qui Lui est agréable. Alors nos prières sont puissantes, parce qu'elles ne sont pas destinées à satisfaire nos propres intérêts où notre autoglorification, mais elles visent les choses de Son royaume et elles sont pour Sa gloire ; elles visent les choses qui peuvent bénir les autres et les faire prospérer.

Et voici son commandement : (3:23)

Il vient de parler pas mal de commandement, et il va continuer à en parler et expliquer comment le garder. Mais quel est le commandement ?

Que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'Il nous a donné. (3:23)

C'est tout. Il ne vous donne pas dix commandements, longue liste de choses à faire et à ne pas faire. Tout ce qu'Il demande c'est de croire en Jésus et de nous aimer les uns les autres. Et je suis heureux qu'Il ait tout réduit à quelque chose d'aussi simple. Je ne peux pas l'oublier. C'est facile de s'en souvenir : croire en Lui et nous aimer les uns les autres. Il ne s'agit pas d'un lourd fardeau ou d'une longue liste de choses que j'aurais du mal à accomplir. Juste ceci : Croire en Jésus et nous aimer les uns les autres.

Celui qui garde Ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous reconnaissons à ceci qu'Il demeure en nous, (3:24)

Comment savoir qu'Il demeure en nous ou en moi ?

par l'Esprit qu'Il nous a donné. (3:24)

Dieu a rempli ma vie de Son Saint-Esprit. Je sais qu'Il demeure en moi. Et je le sais par l'Esprit qu'Il a donné.

La prochaine fois nous finirons la première épître de Jean en étudiant les chapitres 4 et 5. Puis nous prendrons la deuxième et la troisième épître, et peut-être Jude en même temps. Ensuite nous irons dans le livre de l'Apocalypse pour environ dix semaines sans doute. Puis nous recommencerons avec la Genèse. C'est passionnant d'aller à travers toute la Bible ! Dieu nous révèle la vérité sur Lui-même et nous apprenons à Le connaître.

Et maintenant que l'Esprit de Dieu vous enseigne toutes choses et vous rappelle toutes les choses qu'Il nous a ordonnées. Rappelons-nous simplement d'aimer Dieu et de croire en Jésus-Christ. Et que l'amour de Christ devienne parfait dans vos vies, qu'il augmente et qu'il croisse et que Dieu vous aide à garder la bonne perspective : vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde. Que votre contact avec le monde soit aussi léger que possible, parce que le monde va passer avec la convoitise qui est en lui, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Que Dieu nous aide à nous intéresser aux choses éternelles et à nous en occuper. Au nom de Jésus.

Chapitre 4

Commençons par relire la dernière partie du verset 23 du chapitre 3. « *Et nous reconnaissons à ceci qu'Il demeure en nous, par l'Esprit qu'Il nous a donné.* » Je sais que Dieu demeure en moi. Comment est-ce que je le sais ? Parce qu'Il m'a donné le Saint-Esprit.

En Éphésiens 1:14 Paul dit « *Le Saint-Esprit constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu S'est acquis.* » Il dit que nous avons été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; le sceau de Dieu prouvait qu'Il était le propriétaire. J'appartiens à Dieu. Il a placé Son sceau de propriété sur moi : le Saint-Esprit, qui est le gage de notre rédemption, on peut dire encore les arrhes. Dieu montre qu'Il est sincère lorsqu'Il parle de notre rédemption complète, et Il nous donne le Saint-Esprit comme une sorte d'acompte, le gage de notre héritage, jusqu'à la rédemption du bien acquis.

Au début du chapitre 4, il dit :

Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. (4:1)

Au chapitre 7 de l'Évangile de Matthieu, dans Son Sermon sur la Montagne, Jésus dit : « *Gardez-vous des faux prophètes qui viendront à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs.* » C'est donc difficile de distinguer un faux prophète par son apparence, parce qu'il ressemble à une brebis.

Une des choses qui nous trompent, c'est que nous pensons qu'un faux prophète ne va nous dire que des choses fausses, alors que souvent, un faux prophète nous dira 90% de vérité ; c'est ce qui leur permet de nous séduire. Ils disent tellement de choses justes ! Quand Satan est venu dans le jardin d'Eden, il a dit un tas de choses : « *Dieu a-t-Il vraiment dit : vous ne mangerez pas les fruits de tous les arbres du jardin ?* » « *Nous mangeons de tous les arbres sauf de celui qui est au milieu du jardin.* » Et lorsqu'il a tenté Jésus, Satan a dit : « *Il est écrit qu'Il donnera charge à Ses anges de Te protéger dans toutes Tes voies.* » Mais il utilisait l'Écriture en dehors de son contexte ! Prenez garde aux faux prophètes. Comment pouvons-nous discerner un faux prophète ? En gros, à ce qu'ils disent de Jésus-Christ, et aux fruits que nous voyons dans leur ministère. Ici Jean nous dit de ne pas croire tous les esprits, mais de discerner s'ils viennent de Dieu, parce qu'il y a de nombreux faux prophètes qui sont venus dans le monde.

Il y a de nombreuses fausses doctrines et de nombreux faux prophètes. Et malheureusement, il y a un tas de gens qui suivent ces faux prophètes. Prenez garde quand quelqu'un dit : L'Écriture est un livre est difficile à comprendre. Il vaut mieux que vous ne lisiez pas la Bible. Lisez plutôt notre livre qui vous expliquera la Bible ; sans notre livre vous ne pourrez jamais la comprendre. Donc, lorsque l'on vous propose des livres et qu'on vous décourage de lire la Bible, faites attention. Nous vous encourageons à vous plonger dans la Bible et à la lire. Je n'ai pas peur de ce que vous pouvez croire si vous lisez simplement la Bible. Mais si vous lisez certains de ces livres, vous allez vous égarer.

Quelquefois il y a des gens qui viennent me voir pour me demander : As-tu jamais pensé à ceci ? ... et ils commencent à m'expliquer quelque chose de bizarre. Je leur demande :

- Où as-tu trouvé ça ?

- L'autre jour en lisant ma Bible, tout à coup j'ai pensé...

- Allons, dis-moi où tu as pêché ça ? Tu n'as pas lu ça dans la Bible.

Et, bien sûr, il s'agit d'une doctrine des Témoins de Jéhovah ou des Mormons ou autres, et leur esprit a commencé à douter parce qu'ils y ont vu un soi-disant problème. Ou ils ont trouvé une des publications de Herbert W. Armstrong, et ils me disent :

- J'étais juste en train de penser...

- Je ne pense pas que ce soit le cas. C'est quelqu'un qui t'a mis cette idée stupide dans la tête. Tu n'aurais jamais pensé à cela simplement en lisant la Bible.

Dieu n'a jamais rien dit de bizarre, et si votre interprétation de l'Écriture est bizarre, vous l'avez mal interprétée. Dieu dit ce qu'Il a à dire, et si vous lisez la Bible, l'Esprit de Dieu vous enseignera la vérité. Et vous n'avez pas à vous inquiéter ; vous comprendrez toute la vérité si vous vous contentez de la Parole de Dieu. Mais ces gens ont pris une mauvaise tangente, et la raison pour laquelle ils disent : Ne lisez pas la Bible, lisez plutôt nos livres, c'est que vous n'arriverez jamais à leurs conclusions bizarres si vous ne lisez pas leurs livres. Ils sont très bizarres, vous savez !

Si vous lisez l'Apocalypse, par exemple ; au chapitre 7, Dieu scelle 144.000 hommes parmi des tribus d'Israël, puis Il nomme les douze tribus d'Israël. La tribu de Zabulon : 12.000 ; la tribu d'Aser : 12.000, etc... et parce qu'ils ne veulent pas reconnaître que Dieu va se servir de nouveau d'Israël, certaines personnes disent : Il s'agit de l'Israël spirituel, qui, en vérité, est l'Église. Nous sommes l'Israël spirituel. Très bien. Alors, de quelle tribu spirituelle êtes-vous ? Vous ne penseriez pas à l'Israël spirituel en lisant simplement le chapitre 7 de l'Apocalypse. Il faut que vous l'y ajoutiez, ou que quelqu'un l'ait ajouté pour vous et vous l'ai transmis en disant : C'est ce que cela veut vraiment dire. Ah bon ? Je ne l'avais jamais compris comme ça !

Donc, éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu : essayez de savoir ce qu'ils pensent de Jésus-Christ ; et regardez aussi les fruits qu'ils portent.

Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu. (4:2)

Il y a plus ici que ce qu'on peut voir simplement au premier coup d'œil. « *Jésus-Christ est venu en chair.* » Son nom est Jésus, ce qui est la contraction de l'hébreu *Jehova-shua*. En hébreu, *Jo* est la contraction de *Jéhovah*. *Shua* en hébreu est *salut*. *Jehoshua* : Jéhovah est devenu notre salut. *Christ* est le mot grec pour l'hébreu *Mashia'h* ou *Messie*, Oint de Dieu.

Donc le témoignage c'est que Jésus est Jéhovah, notre salut, le Messie oint par Dieu, et qui est venu dans la chair. Nous reconnaissons donc que Dieu est venu dans la chair. Et les gens qui ne reconnaissent pas cela sont de faux prophètes. Ils peuvent dire beaucoup de choses vraies, et ils

peuvent avoir beaucoup de trucs fantaisistes, mais s'ils nient que Jésus est Dieu, ce sont de faux prophètes. Parce qu'Il était Dieu incarné, Jéhovah-shua, le *Mashia'h* est venu dans la chair.

et tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde. (4:3)

De nos jours, il y a un fort esprit d'antéchrist dans le monde. Il y a un tas de gens qui s'opposent à Jésus-Christ.

Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu les faux prophètes, car Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. (4:4)

Revenons maintenant au verset 24 du chapitre 3, Dieu nous a donné le Saint-Esprit qui demeure en nous, donc Celui qui demeure en nous est plus grand que celui qui est dans le monde ;

Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi leurs paroles viennent du monde, et le monde les écoute. (4:5)

Leur message est populaire et le monde se réjouit de l'entendre, mais ils nient la puissance réelle de Dieu.

Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas ; c'est par là que nous reconnaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur. (4:6)

Nous les reconnaissons d'abord par le témoignage qu'ils donnent de Jésus-Christ, et deuxièmement,

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. (4:7-8)

La deuxième manière dont je reconnais l'Esprit de Dieu, c'est que le fruit de l'Esprit dans ma vie sera l'amour. Aimez-vous les uns les autres. L'amour est de Dieu, et la preuve que l'esprit qui demeure en moi est l'Esprit de Dieu, c'est que le fruit qui est produit dans ma vie est l'amour.

Vous pouvez me dire : Je sais que j'ai l'Esprit de Dieu parce que je parle en langues. Je ne crois pas que cela soit la vérité. Les langues ne sont pas une preuve que l'Esprit de Dieu demeure en vous. Satan est capable d'imiter les langues. La véritable preuve que l'Esprit de Dieu demeure en vous, c'est l'amour. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit (1 Corinthiens 13:1). C'est un bruit qui n'a aucun sens. La preuve c'est l'amour.

Jésus dit : « *Lorsque le Saint-Esprit viendra, Il Me rendra témoignage.* » Je sais que c'est l'Esprit de Dieu à cause du témoignage qu'Il rend à Jésus-Christ. Je sais que c'est l'Esprit de Dieu parce que le fruit et l'effet produit dans ma vie est l'amour, un grand amour pour mes frères et mes sœurs en Christ. Un grand amour pour la famille de Dieu et pour les choses de Dieu. Et si vous pouvez m'aimer, vous pouvez être sûrs que vous avez l'Esprit.

Aimons-nous les uns les autres, parce que l'amour est de Dieu ; celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Il s'agit ici de l'amour *agapè*. Il ne s'agit pas de l'amour sentimental, la camelote d'Hollywood, que l'on fait passer pour de l'amour. Ce n'est même pas la *philia* que l'on trouve dans les familles solides, c'est l'*agapè*.

Nous avons l'amour *éros* ; nous avons l'amour *philia*, plus profond et émotionnel, tandis que l'*éros* est principalement physique. *Philia* est davantage émotionnel. Mais il existe un amour à un niveau plus profond encore, l'amour *agapè*. C'est l'amour au niveau spirituel.

De nombreuses personnes qui croient être amoureuses restent au niveau de l'*éros*. Et c'est dommage que dans la langue française nous n'ayons pas de mot au sens plus large, comme c'est le cas en grec. Nous n'avons que le mot amour, et regardez tout ce que ce mot doit recouvrir : tout depuis les cacahuètes jusqu'à mes petits-enfants en passant par mon épouse et la glace au chocolat fondu. Je les aime tous ; mais ce que je ressens pour la glace au chocolat fondu est bien différent de ce que je ressens pour mon épouse. Et pourtant nous n'avons que ce mot : je les aime !

Les Grecs ont ces différents mots pour ces différents types d'amour. Je suppose que mon amour pour la glace au chocolat fondu serait probablement l'*éros*, un amour charnel. Et c'est vraiment dommage que nous ne puissions pas définir notre amour lorsque nous communiquons les uns avec les autres, parce que quelques-uns de ces jeunes gens qui sortent avec ces jeunes filles et leur murmurent à l'oreille en disant : J'ai un amour érotique pour toi, chérie. Je suis très attiré vers toi sexuellement. L'amour *éros* est un amour égoïste : J'aime la relation pour ce que je peux en tirer, et je me fiche pas mal de ce que toi tu peux en tirer. Le but c'est ce que j'en retire, les satisfactions que je ressens.

La *philia* est un peu plus profond, et se base davantage sur le partage. Je t'aime parce que nous avons les mêmes idées sur beaucoup de choses, nous pouvons partager, je reçois tes idées et tu es intéressé par ce que j'ai à dire. C'est un échange. Quelqu'un a dit : Le mariage est une relation à 50/50. Ce n'est pas mon expérience, mais c'est ce que les gens disent. C'est plus une relation à 75/25, mais je ne vous dirai pas qui a le 75%.

L'amour *agapè* est un amour qui donne. Mais parce que ce n'était pas un mot utilisé dans le grec classique, il a été fabriqué pour le Nouveau Testament par Jésus Lui-même ; c'est un mot qui devait donc être défini. Si vous inventez un mot, vous devez expliquer ce qu'il veut dire pour que les gens sachent de quoi vous parlez lorsque vous l'utilisez. C'est à ça que le langage sert ; c'est un accord mutuel : un certain son exprime un certain concept ou une certaine idée. Nous avons une définition du mot *agapè* à deux endroits dans le Nouveau Testament. « *Le fruit de l'Esprit est agapè : c'est la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, l'humilité, le contrôle de soi, la confiance* » ; tout cela est inclus dans l'*agapè*. Paul le définit aussi au chapitre 13 de 1 Corinthiens : « *L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt.* » Vous voyez, il n'est pas égoïste, il est centré sur les autres. « *Il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne succombe jamais.* » Voilà l'amour *agapè*. C'est un amour qui donne sans rien espérer en retour. *Philia* attend quelque chose en retour, pas *agapè*. Il ne tient pas de comptes : Vous êtes en dette. Je vous ai invité deux fois à dîner chez moi ; je ne vous inviterai plus tant que vous ne m'aurez pas invité chez vous. Il faut qu'il y ait réciprocité. Cela n'est pas de l'amour. L'amour ne tient pas de comptes. Il donne, sans garder de traces. Il donne parce que c'est dans sa nature de

donner. C'est ça l'amour que Dieu veut que nous ayons. Et cet amour est pour moi une preuve que l'esprit qui est en moi est vraiment l'Esprit de Dieu. Parce que vous ne pouvez pas avoir cet amour-là sans l'Esprit de Dieu.

Donc : « *Éprouvez les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu.* » (4:1). Quel témoignage rendent-ils de Jésus-Christ ? Est-ce que l'esprit témoigne que Jésus a bien été manifesté dans la chair ? Est-ce qu'il produit le fruit de l'amour dans ma vie ? Alors c'est bien l'Esprit de Dieu. Satan ne peut pas imiter ça.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. (4:8)

Ce mot est donc utilisé pour définir la nature de Dieu : « *Dieu est amour.* »

Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. (4:9)

Comment savez-vous que Dieu vous aime ? Je vais aller communier avec la nature. La nature vous dit-elle que Dieu vous aime, lorsque vous voyez les coyotes sauter sur les pauvres petits lapins pour les mettre en pièces ? Dieu est amour. La nature me le dit. Lorsque je vois les lions déchiqueter les gazelles je vois que Dieu est amour. Lorsque je vois le serpent à sonnettes enroulé, prêt à frapper, je vois que Dieu est amour. La nature ne peut pas me dire que Dieu est amour, parce que cette nature que je vois est une nature déchue. Je vois une nature maudite par le péché ; je ne vois pas la nature telle que Dieu l'a créée. Je ne vois pas le lion couché avec l'agneau et mangeant de la paille comme un bœuf. Je ne vois pas la nature que Dieu a créée, je la vois déchue à cause de l'homme, maudite. Cette nature déchue ne peut donc pas me parler de l'amour de Dieu.

Alors, comment puis-je savoir que Dieu m'aime ? Dieu ne cherche pas à prouver Son amour, sauf à un endroit, et c'est suffisant. C'est tellement suffisant que vous ne devriez jamais, au grand jamais, douter encore de l'amour de Dieu. Si Satan le questionne, et il le fait souvent : Si Dieu t'aime, pourquoi a-t-Il permis ceci ? Si Dieu t'aimait vraiment, pourquoi cela arriverait-il ? Satan remet souvent en question l'amour de Dieu et il me donne des évidences convaincantes que Dieu ne m'aime pas... parce que regardez tous les problèmes que j'ai ! Alors, quand Satan commence à mettre en doute l'amour de Dieu et que vous commencez à sombrer, regardez à la croix. C'est là que Dieu a démontré Son amour pour vous une fois pour toutes. Il dit : Si vous doutez de Mon amour, regardez à la croix. « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné Son Fils unique.* »

Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. (4:10)

Dieu a manifesté Son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Il est mort pour nous. C'est de cette manière que l'amour de Dieu a été manifesté envers nous : Il a envoyé Son Fils unique dans le monde pour que nous puissions être sauvés par Lui. C'est donc là que Dieu a manifesté Son amour, en envoyant Son Fils dans le monde. Il nous a tant aimés. Il voulait tellement communier avec nous, qu'Il a envoyé Son Fils dans le monde pour mourir à notre place. Il a pris nos péchés pour que nous puissions avoir cette relation avec Dieu. C'est donc à la croix que Dieu a manifesté Son amour, et Son but était de nous donner la vie.

Et, dans la bible, vivre veut dire avoir une relation avec Dieu, ou être un avec Dieu. Si vous êtes un avec Dieu, vous êtes en vie. Si vous n'êtes pas uni à Dieu, vous êtes mort. L'homme pense différemment ; il pense que s'il respire il est vivant, si son cerveau fonctionne, il est vivant. Et si vous allez à l'hôpital, et que vous êtes dans le coma, que la portion de votre cerveau qui contrôle votre respiration a été endommagée, on vous connecte à l'oxygène. On vous connecte au moniteur cardiaque et on surveille les oscillations. Vous êtes allongé, là, et les gens vous disent : Parlez-moi. Comment vous sentez-vous ? Dites-moi votre nom. Pas de réponse. Alors ils vous pincet et toujours pas de réponse. Mais le moniteur dit : Si, il est toujours vivant, parce que lorsqu'on vous a pincé, vous l'avez senti, le moniteur l'a enregistré, c'est donc que vous êtes toujours vivant. Mais lorsque la ligne est plate, que l'on vous pince et que rien ne s'enregistre, c'est le signe qu'il n'y a plus d'activité cérébrale, plus de conscience. Alors le médecin dit : Il est parti. Plus de conscience, vous êtes mort !

Mais pas pour la Bible. Toutes vos fonctions vitales peuvent bien fonctionner en ce moment, mais si votre conscience est séparée de Dieu, la Bible dit que vous êtes mort. Jésus est venu pour que nous ayons la vie, c'est-à-dire pour que nous puissions avoir une relation avec Dieu, être uni à Lui, avoir Sa vie, qui est la vie véritable, la vie qui demeure à travers les âges, la vie éternelle.

Donc : cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, comme certaines personnes qui pensent qu'elles font à Dieu une grande faveur quand elles disent : Oui, j'aime Dieu ! Et qu'est-ce que cela prouve ? Simplement que vous n'êtes pas un insensé ; parce que vous n'avez que de bonnes raisons d'aimer Dieu, alors... la belle affaire ! Vous devez aimer Dieu ! Il est si digne d'être aimé. La véritable belle affaire c'est que Dieu vous aime bien qu'Il vous connaisse totalement et complètement. David l'a exprimé ainsi : « *Éternel, Tu me sondes et Tu me connais, Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu comprends de loin ma pensée. Une telle science est trop merveilleuse pour moi, trop élevée pour que je puisse la saisir.* » Quoi ? La connaissance de moi-même ? Je ne me connais pas moi-même, mais Dieu me connaît. Il me connaît complètement, et pourtant Il m'aime : Cet amour consiste non pas en ce que nous aimons Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et qu'Il a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Il a envoyé Son Fils porter la culpabilité que nos péchés entraînaient et qui nous avait séparés de Dieu, et pour porter dans Son propre corps nos péchés sur la croix, pour que la justice de Dieu puisse être satisfaite, et que Dieu puisse recevoir un pécheur tel que moi. C'est ça l'amour ! Que Dieu devienne Lui-même péché, pour que moi je sois sans péché, et que je puisse être la justice de Dieu en Lui, et avoir une relation avec Lui, être uni à Lui et avoir la vie par Jésus-Christ.

Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.
(4:11)

Souvent les Écritures nous exhortent à prendre Christ comme exemple pour pardonner et pour aimer, et elles nous disent que nous devons aimer comme Il a nous aimés et pardonner comme Il nous a pardonnés. « *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ.* » (Éphésiens 4:32). Quelle devrait être la mesure de mon pardon ? Celle que Dieu a utilisée pour moi. Jésus dit : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. C'est un commandement de taille ! Et pourtant c'est ce que Dieu exige de nous, et c'est ce que l'Esprit de Dieu fera en nous puisqu'Il nous remplit. Et je peux savoir que c'est l'Esprit de Dieu à cause de cet amour qu'Il m'a donné. Et cet amour consiste non pas en ce que j'ai aimé Dieu, mais en ce qu'Il m'a aimé en envoyant Son Fils pour prendre mes péchés et

pour mourir pour ma culpabilité, afin que la justice de Dieu puisse être satisfaite et qu'Il puisse avoir une relation avec moi. Si Dieu m'a aimé de cette façon, je dois aussi aimer les autres.

Jésus a raconté une parabole à propos du pardon ; il était question d'un homme à qui son serviteur devait douze millions d'euros. Il l'a appelé et lui a dit :

- C'est le moment de régler ta dette. Paie-moi ce que tu me dois.
- Je ne peux pas. Donne-moi un peu plus de temps.
- Pas de problème, laisse tomber. Je te remets cette dette.

Le serviteur sortit et alla voir un autre serviteur qui lui devait douze euros.

- Tu as promis de me payer ! Le temps est dépassé, paie-moi ce que tu me dois.
- Je ne peux pas juste maintenant. Mais si tu me donnes quelques jours de plus, je te paierai.
- Non, tu as eu assez de temps comme ça.

Et il le fit jeter en prison. Le maître de ce serviteur entendit ce qui s'était passé et le fit appeler. Il lui dit :

- Dis-moi, combien me devais-tu ?
- Douze millions d'euros.
- Est-ce que je ne t'ai pas remis ta dette ?
- Si, et j'ai vraiment apprécié ton geste !
- Pourquoi donc as-tu fait jeter ton collègue en prison pour une dette de douze euros ?
- Il me les devait !

Jésus utilise ces sommes invraisemblables pour montrer combien Dieu m'a pardonné, pour montrer l'ampleur de la dette de péché qu'Il m'a remise, et pourtant, lorsque quelqu'un me maltraite un peu, vous pouvez me croire, je ne vais pas l'oublier. Dès que j'en aurai l'occasion, je vais me venger... pas question que je l'oublie ! Je vais en vouloir à mon frère parce qu'il m'a offensé ou qu'il m'a blessé ; pas question que je lui pardonne ! Mais Dieu me dit :

- Combien est-ce que je t'ai pardonné ?
- Un paquet, Seigneur ! Une cargaison !
- Bon. Alors pourquoi en veux-tu tellement à ce frère qui t'a seulement légèrement offensé ?

Aimer comme Il a aimé ; pardonner comme Il a pardonné... c'est la leçon que nous devons apprendre. Nous devons aimer les autres comme Dieu nous a aimés ;

Personne n'a jamais vu Dieu. (4:12)

Et Moïse ? Je dois croire que personne n'a jamais vu Dieu. Alors pour Moïse... il n'a vu que les dernières lueurs. Dieu lui a dit :

« Tu ne peux pas Me voir et rester en vie. Mets-toi ici dans le rocher et Je passerai devant toi ; et quand Je serai passé tu pourras regarder et voir les dernières lueurs. »

Cela l'a irradié à tel point qu'il a dû se voiler le visage. Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Mais avant que je puisse voir Dieu, je dois avoir un nouveau corps ; ce corps-ci ne pourrait jamais le supporter. Personne n'a jamais vu Dieu.

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. (4:12)

Et c'est le travail du Saint-Esprit dans nos vies qui rend parfait cet amour de Dieu en nous. Au fur et à mesure que je m'abandonne à l'Esprit, son travail, en fin compte, est de rendre parfait cet amour de Dieu dans ma vie. Pour que je puisse vraiment aimer comme Il aime.

À ceci nous reconnaissons que nous demeurons en Lui, et Lui en nous : c'est qu'Il nous a donné de Son Esprit. (4:13)

Il avait dit pratiquement la même chose au verset 24 du chapitre 3. *« Celui qui garde Ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous reconnaissons à ceci qu'Il demeure en nous, par l'Esprit qu'Il nous a donné. »* Nous savons qu'Il demeure en nous par l'Esprit, et nous savons aussi que nous demeurons en Lui par l'Esprit qu'Il nous a donné.

Comment savons-nous ce que nous savons ? Nous avons vu ici plusieurs de ces « c'est ainsi que nous savons... »

Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. (4:14)

Vous vous rappelez que le chapitre 1, traitait du but de la venue de Jésus-Christ, qui était de nous mettre en relation avec Dieu. *« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, nous vous l'annonçons afin que vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ. »* Au chapitre 3, le but de Sa venue était d'enlever nos péchés. Ici, de nouveau, il nous donne un autre but pour sa venue : *« Afin qu'Il devienne le Sauveur du monde. »*

Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, demeure en lui, et lui en Dieu. (4:15)

Jésus est le Fils de Dieu et non un fils de Dieu parmi d'autres, comme les Mormons le voudraient. Il est le Fils de Dieu. Les Témoins de Jéhovah aussi voudraient en faire un fils de Dieu. Mais si vous témoignez que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, Dieu demeure en vous et vous en Lui.

Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. (4:16)

En traitant de la question des preuves, comment pouvons-nous discerner l'Esprit ? Il y a un tas de faux prophètes dans le monde. Ne vous fiez pas à tous les esprits. Satan peut tout à fait venir comme un ange de lumière pour vous tromper. Comment est-ce que je sais que c'est le Saint-Esprit qui demeure en moi ? Par Son fruit, qui est l'amour. Dieu est amour ; Son Esprit en moi sera manifesté par l'amour.

Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement : tel Il est Lui, tels nous sommes aussi dans ce monde. (4:17)

De nouveau, Christ est notre exemple dans l'amour. Et tel qu'Il est, tels nous sommes. Comment est-Il dans le monde ? Il aime. Combien de fois avez-vous lu : « *Jésus les regarda et eut compassion d'eux.* » ? Ainsi, plutôt que de les regarder et de vous détourner avec une indifférence froide et insensible, si Christ demeure réellement en vous, vous serez émus de compassion devant les besoins des gens.

Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. Quand l'amour de Dieu est rendu parfait en moi, je n'ai pas à craindre du tout le jugement de Dieu ; j'aura de l'assurance au jour du jugement. Pourquoi ? Parce que je suis en Christ. Je suis en sécurité.

Il n'y a pas de crainte dans l'amour, (4:18)

Si votre cœur est dans la crainte, c'est parce que l'amour de Dieu n'est pas parfait en vous. Vous n'êtes donc pas tout à fait assurés que Dieu vous aime. Je ne suis pas vraiment certain que cela va bien marcher, cela va peut-être me détruire. Ce sera peut-être la fin pour moi. C'est peut-être tout ce qu'elle écrira. Ça n'a pas l'air bien, je ne sais pas ce que je vais faire ! Si l'amour de Dieu était vraiment parfait en vous, si vous saviez réellement que Dieu vous aime, vous aime totalement, et que tout ce qui peut vous arriver, arrivera seulement si Dieu le permet, et parce qu'Il vous aime d'un amour suprême. Vous n'avez donc pas besoin de vous inquiéter au sujet du futur. Quel désastre ! Mais je sais que Dieu m'aime, et donc, que cela va marcher d'une façon ou d'une autre. Ils viennent de saisir ma maison et vont me l'enlever, mais Dieu m'aime et Il a une solution. Quelle confiance je peux avoir quand je sais que Dieu m'aime, que Son amour est parfait en moi ! Je peux tout accueillir sans crainte.

mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour. Pour nous, nous aimons, parce que Lui nous a aimés le premier. (4:18-19)

De nouveau nous voyons que Dieu prend l'initiative, et que l'homme Lui répond. Prenez garde aux enseignements qui veulent que l'homme prenne l'initiative et font de Dieu Celui qui répond. C'est un enseignement très populaire même dans certaines églises. J'ai reçu cet enseignement pendant des années. Je l'ai moi-même donné pendant longtemps : Nous devons prendre des initiatives pour que Dieu puisse répondre. Nous devons jeûner pour que Dieu réponde à notre jeûne. Nous devons louer le Seigneur pour que Dieu se manifeste dans nos louanges et nous bénisse. Nous devons donner à Dieu pour qu'Il puisse nous donner en retour. Ainsi c'est l'homme qui prend l'initiative et Dieu y répond. Mais en réalité c'est Dieu qui est l'initiateur et moi celui qui répond. Je ne Le loue

pas pour attirer Sa bénédiction sur ma vie, je Le loue parce que Ses bénédictions sont si abondantes et si généreuses que je ne peux pas y faire face. Alors je dis : Tu es si bon Seigneur. Je T'aime. Je Te loue et je Te remercie, ô mon Dieu ! Je réponds à la grâce de Dieu que j'ai expérimentée. Dieu a fait preuve d'amour et de grâce envers moi ; je L'aime, parce qu'Il m'a aimé le premier. Je ne fais que répondre à cet amour, mais pour pouvoir faire cela, il faut que je Le connaisse. Je dois connaître Son amour, je dois connaître Sa grâce, je dois connaître Sa bonté, je dois connaître tout cela en Christ ; et quand je le connais, je peux y répondre. Mais il est difficile de répondre à quelqu'un que vous ne connaissez pas. Dieu est donc l'initiateur, Dieu nous a aimés le premier. Et j'ai répondu à cela. Je l'aime parce qu'Il m'a aimé le premier.

Si quelqu'un dit : (4:20)

Ceci est la septième chose que les hommes disent facilement. C'est une belle chose quand un homme dit : J'aime Dieu ! N'est-ce pas magnifique ? Nous devrions tous pouvoir dire ça. Nous devrions tous le dire. J'aime Dieu ! Nous devrions tous le dire. En disant cela, je ne Le rabaisse pas ; nous devrions tous le dire.

Mais,

Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. (4:20)

C'est comme Snoopy qui disait : J'aime tout le monde, mais ce sont les gens que je hais. Mais vous ne pouvez pas dire : J'aime Dieu, et haïr votre frère. C'est une incohérence.

Et nous avons de Lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. (4:21)

Un homme de loi a demandé à Jésus quel était le plus grand commandement. Jésus a répondu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Et le second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Et de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (Matthieu 22:37-40). Remarquez que Jésus a lié l'amour pour mon prochain à mon amour pour Dieu. Et souvenez-vous aussi du jeune homme riche qui vint voir Jésus, se prosterna devant Lui et lui demanda :

« Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?

Jésus a répondu :

- Pourquoi M'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Mais garde Ses commandements.

- Lesquels ?

- Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, tu ne voleras pas, tu ne commettras pas d'adultère, etc...

- Seigneur, j'ai gardé tous ceux-là depuis ma jeunesse, que me manque-t-il encore ?

- *Si tu veux être parfait, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-Moi. Tu auras de grands trésors dans les cieux. Et le jeune homme devint très triste, car il était très riche.* » (Luc 18:18-23). Il avait simplement dit : Seigneur, j'ai gardé tous ces commandements depuis ma jeunesse. Tu sais, je n'ai pas volé, je n'ai pas commis d'adultère, je n'ai pas donné de faux témoignages contre mon voisin, etc... J'ai gardé tous ceux-là depuis ma jeunesse. Et quel est le véritable commandement ? Aime ton prochain comme toi-même.

Et toi, tu es très riche, tu as plus que tu ne peux manger, plus que le nécessaire. Et ton voisin est affamé, et tu ne veux pas l'aider. Tu n'aimes donc pas ton prochain comme toi-même. Oh, tu peux dire : J'aime Dieu et je garde tous Ses commandements, mais concrètement tu ne les garde pas du tout. Ce n'est donc pas ce que je dis, mais ce que je fais qui exprime la réalité de mon expérience.

Chapitre 5

Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime Celui qui L'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. (5:1)

Donc, si je dis : J'aime Jésus, Il est le Messie. Je suis né de nouveau, et oh ! que je L'aime ! Si j'aime Celui qui m'a donné cette nouvelle vie, j'aimerai aussi ceux qui sont nés de Lui : la famille de Dieu, mes frères et sœurs en Jésus.

À ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons Ses commandements. (5:2)

Jésus avait dit : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés.* » (Jean 13:34). Ici Jean essaie de rapporter sous une forme plus concise, les commandements que Jésus nous a donnés dans l'Ancien Testament : « *Aime Dieu par-dessus tout, et aime ton prochain comme toi-même. Cela contient toute la loi et les prophètes.* » Tout cela est rapporté ici, d'une manière très concise. Jean le condense aussi pour nous donner l'essence-même des commandements de Jésus. Il fait cela au chapitre 3, « *Et voici Son commandement : Que nous croyions au nom de Son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'Il nous a donné.* » (1 Jean 3:23). Voilà le commandement, et Jean nous le donne sous une forme condensée et concise. Croyez simplement en Jésus et aimez-vous les uns les autres. C'est tout ! C'est ça le Christianisme ! C'est l'essence-même du Christianisme ! Que nous croyions en Jésus-Christ et que nous nous aimions les uns les autres. Voilà ! Avec ça, vous avez tout.

C'est ainsi que je sais que j'aime Dieu. Je peux dire que j'aime Dieu et pourtant mes paroles peuvent être vides de sens. Mais, voici comment je sais que j'aime Dieu : quand j'aime Ses enfants et que je garde Ses commandements.

Car l'amour pour Dieu consiste à garder Ses commandements. Et Ses commandements ne sont pas pénibles, (5:3)

Ils ne sont pas difficiles. Admettons ! Le premier n'est pas trop difficile : croire à Son Fils, Jésus-Christ. Le second est déjà un peu plus difficile : aimer les autres comme soi-même. C'est plus difficile, et ça demande un peu plus de travail de la part de l'Esprit de Dieu dans mon cœur. Je ne peux pas simplement dire : Bon ! Je vais l'aimer. Je l'ai fait. J'ai essayé de m'hypnotiser moi-même en me répétant : Ce n'est pas un si mauvais gars. Il a quelques bons côtés ; je ne devrais pas avoir de tels sentiments à son égard. Il est bruyant, il est agressif, il dit des choses stupides, et pourtant, il n'est pas si mal que ça. Je ne devrais pas ressentir une telle animosité à son égard. Il ne me déplaît pas, je suppose. Il n'est pas trop mal. Je peux le tolérer. J'ai essayé de me convaincre moi-même, un peu comme nous le faisons quand nous étions gamins : Je t'aime juste assez pour aller au ciel. Nous nous manipulions nous-même en proclamant : Vous savez, il n'est pas si mal, jusqu'à ce qu'il apparaisse à une fête, bruyant et vulgaire, et qu'il dise quelque chose de stupide ; et vous pensez : Espèce d'idiot ! Pourquoi n'es-tu pas resté chez toi ? Et tout votre travail d'hypnose s'envole en fumée, toutes ces heures où j'ai essayé de me préparer pour la prochaine rencontre avec lui, tous

mes : Il n'est pas si mal après tout, je l'aime bien ! Et tout à coup, pouf ! Tous mes efforts pour produire cet amour sont dans le lac.

Pourtant c'est vrai ; il y a des gens avec qui nous sommes incompatibles. Ils nous ressemblent trop ! C'est étonnant comme nos péchés nous semblent horribles lorsqu'ils ont commis par quelqu'un d'autre. Si c'est moi qui les commets, ils ne sont pas trop mal. Mais si vous commencez à commettre mes péchés, alors, ils deviennent laids et horribles. Je ne peux pas vous supporter !

Le genre d'amour qu'il nous faut, demande un travail spécial de l'Esprit de Dieu dans nos cœurs. Je ne peux pas le produire. Je ne peux pas fabriquer l'amour *agapè*. Je ne peux pas me forcer à aimer de cette façon. C'est pourquoi c'est une preuve pour moi que c'est Dieu qui est à l'œuvre. Dieu m'a donné de l'amour pour des gens que, naturellement, je ne peux pas supporter. C'est l'amour de Dieu qui est à l'œuvre dans mon cœur et qui change mon attitude par rapport à ces gens. Je sais que c'est l'amour de Dieu qui est rendu parfait en moi. J'ai souvent eu besoin de prier : Seigneur, je sais que Tu exiges que je les aime, mais c'est impossible ! Je ne peux pas. Mais je désire que Tu travailles en moi, Seigneur, et que Tu me donnes Ton amour pour eux. Je sais que je ne les aime pas, mais je sais que Toi, Tu les aimes. Alors, je T'en prie, donne-moi Ton amour pour eux.

Dans ce genre de situation, je crois qu'il est très important d'être totalement franc et honnête avec Dieu, parce que vous savez bien que vous ne trompez que vous-même. Vous ne trompez pas Dieu ! Trop souvent nous essayons de tromper Dieu avec nos prières : Merci, Seigneur, pour ce grand amour que Tu m'as donné. Merci que je peux aimer tout le monde. Mais, Tu sais, Seigneur, ce gars... j'ai vraiment beaucoup de mal à l'aimer aussi intensément que je devrais. Alors, Seigneur, je te demande d'augmenter l'intensité de l'amour dans mon cœur. Vous n'êtes pas honnête avec Dieu, et Dieu ne peut rien faire pour vous. Vous devez être clair et honnête avec Dieu. Dites-Lui : Seigneur, je hais ce gars. Je ne peux pas supporter son allure, ni rien d'autre en lui. Alors, Seigneur, si je dois vraiment l'aimer, ça va être à Toi de le faire. Mais je veux bien que Tu le fasses. Je T'en prie, travaille dans mon cœur, enlève cette haine et donne-moi Ton amour. Si vous êtes honnête Dieu pourra agir et Il agira, Il se mettra à l'œuvre. Tant que vous essayez de le tromper, vous n'arriverez à rien, parce qu'Il connaît votre cœur. Nous essayons toujours de donner une belle image de nous-mêmes quand nous sommes devant Dieu, mais Dieu connaît l'horrible vérité.

Ses commandements ne sont pas pénibles.

parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. (5:4)

Dans l'Apocalypse nous lisons que lorsque Satan est précipité hors du ciel « *ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.* » (Apocalypse 12:11). Ici, ce qui nous donne la victoire c'est notre foi en Jésus-Christ. Nous avons la victoire sur le monde et sur les choses de ce monde à cause de notre foi en Lui. Et comment se développe cette foi ? En Le connaissant. Et comment puis-je le connaître ? En étudiant la Bible où Il nous est révélé.

Il est extrêmement difficile de faire confiance à quelqu'un que vous ne connaissez pas. Si un étranger vous aborde dans la rue et vous demande de lui prêter cinquante euros en disant : Je vous

retrouve ici demain pour vous les rendre. S'il y a parmi vous quelqu'un qui se sent poussé à les lui prêter, faites-moi signe. J'aimerais vous rencontrer, j'ai besoin de cinquante euros. Non, vous diriez plutôt : Je ne vous connais pas. Comment est-ce que je peux avoir confiance que vous serez ici demain pour me les rendre ? C'est dur de croire ou de faire confiance à quelqu'un que vous ne connaissez pas, parce que nous savons qu'il y a un tas d'imposteurs et un tas d'escrocs à l'affût. Mais, lorsque vous connaissez quelqu'un, que vous le connaissez bien, vous savez qu'il est honnête et droit, et qu'il a une excellente réputation, alors vous n'avez aucun problème à lui faire confiance.

Nous avons du mal à faire confiance à Dieu parce que nous ne Le connaissons pas. Nous ne faisons pas confiance à Jésus par manque de connaissance. C'est pour cela que Jésus a dit : « *Recevez Mes instructions. Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions.* » (Matthieu 11:28-29). Pourquoi veut-Il que nous recevions Ses instructions ? Parce que c'est comme ça que votre foi va grandir. Plus vous Le connaîtrez, plus il vous sera facile de Lui faire confiance. Et ainsi, nous sommes vainqueurs grâce à notre foi.

Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? (5:5)

Ma foi en Jésus-Christ me donne la victoire sur le monde.

C'est Lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. (5:6)

Que signifie : Il est venu avec de l'eau et du sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ? Les commentateurs ont deux hypothèses. La première hypothèse, c'est qu'Il fait référence à Son baptême. Il fut baptisé dans l'eau, puis, plus tard, dans le sang. Lorsque Jean et Jacques vinrent lui demander : « *Seigneur, nous voudrions que Tu nous fasses une faveur. Quand Tu établiras Ton royaume, laisse-nous nous asseoir à Ta droite et à Ta gauche.* »

Jésus a répondu : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous être baptisé du baptême dans lequel je vais être baptisé ? Oh, oui ! nous le pouvons. Mais Jésus a dit :

Vous ne savez pas ce que vous demandez. »

Il faisait référence à la croix comme à un baptême. Donc, quand Jean dit ici : Il est venu avec l'eau et avec le sang, c'était une référence à Son baptême, puis à sa crucifixion.

La seconde hypothèse des commentateurs c'est que c'est une référence à la crucifixion elle-même, au moment où le soldat a percé le côté de Jésus et que du sang et de l'eau ont jailli. C'est une référence à la purification de nos péchés par ce flot purifiant s'écoulant de Jésus, lorsque l'eau et le sang ont jailli.

Je laisse les théologiens débattre de cela. Mon opinion c'est que vous pouvez être d'accord avec l'une ou l'autre des hypothèses et vous ne vous tromperez pas de beaucoup. Mais je ne suis pas très sûr de ce que Jean voulait dire ici exactement. Il a dit : C'est Lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang, non avec de l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Donc l'Esprit témoigne de la vérité à nos cœurs.

On ne trouve le verset 7 dans aucun des premiers manuscrits. Il n'apparaît dans les manuscrits qu'à partir du dixième siècle. Ce verset n'était donc probablement pas dans ce que Jean a écrit, parce qu'on ne le trouve pas dans les premiers manuscrits qui existaient avant le dixième siècle. Ce verset ne devrait donc pas se trouver ici dans les Écritures. C'est le seul verset du Nouveau Testament dont je peux dire cela. Mais la preuve de son existence ne se trouve pas dans les premiers manuscrits. Sans doute un des premiers pères de l'Église primitive a cité ce passage à partir d'un ancien manuscrit, mais nous ne savons pas lequel. Cependant il n'y a qu'un seul père de l'Église primitive qui y fait référence, on a donc généralement accepté qu'il ne faisait pas partie du texte original. Vous devez donc aller du verset 6 directement au verset 8.

L'Esprit rend témoignage, parce que l'Esprit est vérité. À quoi l'Esprit rend-Il témoignage ?

Il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. (5:8)

L'Esprit rend témoignage à Jésus-Christ, et au salut que nous avons en Jésus. Que ce soit au baptême d'eau et au baptême de la croix, ou au sang et à l'eau qui ont jailli de Son côté, Jean a dit : « *Nous témoignons de ces choses. Nous les avons vues. Elles sont vraies et nous en rendons témoignage pour que vous puissiez croire.* » Au chapitre dix-neuf de son évangile, lorsque le soldat a percé Jésus avec sa lance, Jean rend témoignage que du sang et de l'eau ont jailli.

Il y a un aspect intéressant à cela d'un point de vue physiologique. Jésus était mort quand les soldats vinrent pour lui briser les jambes. Mais quand ils arrivèrent à Jésus, ils découvrirent qu'Il était déjà mort. Ils furent surpris qu'Il soit déjà mort, mais Il avait renvoyé Son Esprit. Il avait dit : « *Personne ne M'ôte la vie.* » Qui a tué Jésus ? Personne. Il a dit Lui-même : « *Personne ne M'ôte la vie. Je donne Ma vie. J'ai le pouvoir de la donner et J'ai le pouvoir de la reprendre.* »

Jésus avait des pouvoirs divins et Il avait le pouvoir de renvoyer Son Esprit. Nous n'avons pas ce pouvoir. Je ne peux pas dire à mon esprit : Tu en as fait assez, c'est aussi bien que tu partes. Jésus avait le pouvoir de renvoyer Son Esprit, de donner Sa vie et de la reprendre. Donc, Jean nous dit que lorsqu'Il était sur la croix Jésus renvoya Son Esprit. Il a dit : C'est bon. Tu peux T'en aller maintenant. Tout est terminé, Tu peux partir. Et Il renvoya Son Esprit. Et quand les soldats sont venus, ils ont été surpris de Le trouver mort. Ils n'ont donc pas eu besoin de Lui briser les jambes ; c'était afin que les Écritures soient accomplies : « *Aucun de Ses os ne sera brisé.* » Alors un soldat a pris sa lance et a percé son côté afin que s'accomplissent les Écritures qui disent : « *Ils L'ont percé.* »

Du sang et de l'eau avait jailli. D'un point de vue scientifique, le fait que du sang et de l'eau aient jailli lorsqu'ils ont percé le cœur de Jésus, indiquerait que sa mort a eu une cause physiologique, qu'Il est mort lorsque Son cœur s'est rompu, lorsqu'il s'est brisé. Son cœur s'est brisé. Quand votre cœur se brise, la poche qui est autour du cœur se remplit d'une substance semblable à de l'eau. Et lorsque qu'ils ont percé le cœur de Jésus, le sang et l'eau qui en ont jailli montraient que Son cœur avait été brisé, une rupture physiologique. Sur le plan spirituel, Il avait simplement renvoyé Son Esprit.

L'Esprit témoigne que le sang de Jésus-Christ qui était répandu, nous lave de tout péché. Il y a trois personnes qui rendent témoignage, témoignage de Dieu que le pardon de vos péchés a été obtenu par Jésus-Christ, par Son sacrifice sur la croix pour vous.

Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand. Sur quoi est basé notre système de jurisprudence ? Sur le témoignage des hommes. Si vous êtes accusé d'un crime, par exemple d'avoir dévalisé la Banque Postale, vous serez arrêté. Vous plaidez non-coupable et vous vous trouvez un bon avocat. L'avocat général introduit le premier témoin. Il lui demande son nom, sa profession... Il est caissier à la Banque Postale. Il le questionne :

- Que s'est-il passé les quinze mars à deux heures de l'après-midi.
- Un homme s'est présenté à mon guichet ; il m'a tendu un sac en papier et une note qui disait : J'ai une arme, et je vais tirer si vous ne remplissez pas ce sac d'argent pour me le donner.
- Voyez-vous cet homme dans l'audience ?
- Oui, il est assis là-bas.
- Êtes-vous sûr que c'est lui ?
- Oui, j'en suis sûr !
- Pourquoi en êtes-vous si sûr ?
- J'avais remarqué cette cicatrice sur le côté de son visage, et je suis sûr que c'est lui.

L'avocat général appelle le témoin suivant :

- Où étiez-vous cet après-midi-là à deux heures ?
- Je faisais la queue à la banque et j'ai remarqué cet homme qui se dirigeait vers le guichet et... et il raconte son histoire... Trois ou quatre témoins viennent ainsi à la barre et ils disent tous qu'ils le reconnaissent, qu'ils ne peuvent pas se tromper, qu'ils l'ont vu sortir en courant et se sont fait bousculer ; qu'ils se sont retournés pour l'interpeler, mais qu'il était déjà parti. Mais j'ai vu son visage et j'ai vu qu'il avait une arme à la main. Oui, c'est bien lui, là-bas ! Coupable !

Nous acceptons le témoignage des hommes. Notre système de jurisprudence est basé sur le témoignage des hommes. Deux ou trois hommes vous racontent une histoire identique, désignent le même homme et vous dites : Oui, c'est certainement le même homme. Il est coupable ! Ils ont exposé les faits. Ils ont apporté toutes les évidences qui montrent votre culpabilité et vous êtes reconnu coupable à cause du témoignage des hommes.

Si nous acceptons le témoignage des hommes, ne devrions-nous pas accepter le témoignage de Dieu et de Son Esprit ?

Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand. (5:9)

Il y a des gens qui font confiance aux hommes mais qui ne font pas confiance à Dieu. Ils acceptent la parole d'hommes qui, souvent, ne sont pas dignes de confiance : Mais, il m'a raconté une histoire tellement convaincante ! J'étais sûr que sa grand-mère était mourante... Vous savez, il a même pleuré. Nous croyons la parole des hommes, mais le témoignage de Dieu est plus grand, nous devrions croire Dieu.

car voici le témoignage de Dieu : c'est qu'Il rend témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a ce témoignage en lui-même ; (5:9-10)

L'Esprit rend témoignage ; l'Esprit en moi ; il y a donc en moi un témoin intérieur qui témoigne de la vérité de Jésus-Christ à mon cœur. C'est pour cela qu'il n'y a pas de doute. Je le sais, à cause du témoignage de l'Esprit dans mon cœur. C'est l'*eido* du grec. Cette connaissance intérieure intuitive que j'ai à cause du témoignage qui est en moi, le témoignage de l'Esprit de Dieu.

Et,

celui qui ne croit pas Dieu, Le fait menteur, (5:10)

Si vous ne croyez pas au témoignage de Dieu, en fait, vous déclarez que Dieu ment. C'est une accusation assez horrible contre Dieu ! Mais c'est bien ce qui se passe quand vous refusez de croire le témoignage de Dieu à votre cœur, et c'est ça le péché contre le Saint-Esprit. C'est refuser le témoignage du Saint-Esprit que Jésus est le Sauveur du monde. Votre seul espoir pour la vie éternelle est en Jésus-Christ, et si vous ne le croyez pas, c'est impardonnable. Dieu n'a rien prévu d'autre pour votre salut. Ne pas le croire, c'est pécher contre le Saint-Esprit. Vous Le faites menteur puisqu'Il rend témoignage de votre besoin de Jésus et de Lui abandonner votre vie. Il vous est dit ici que vous faites Dieu menteur.

puisque'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. (5:10)

Qu'est-ce que Dieu a dit de Son Fils ? Quel est le témoignage que Dieu rend de Son Fils ?

Voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. (5:11-12)

C'est le témoignage que Dieu nous donne. Dieu nous a donné la vie éternelle, mais la vie est dans Son Fils. Sans le Fils vous ne pouvez pas avoir la vie éternelle. Et comme je l'ai expliqué précédemment, la vie éternelle est plus qu'un espace de temps. C'est une qualité de vie.

Je pense qu'il n'y aurait rien de plus terrible que de vivre pour toujours dans ce corps délabré, ce corps qui se détériore de plus en plus chaque année, d'avoir à imaginer la nouvelle année en pensant à tout ce qui peut encore aller plus mal. Je remercie Dieu pour le travail de Son Esprit dans mon cœur, sans cela je serais vraiment découragé. L'homme intérieur se renouvelle. L'homme extérieur s'épuise, se dégrade, part en lambeaux, mais l'homme intérieur devient plus fort chaque jour. Et, puisque le corps continue à se détériorer, si je devais vivre jusqu'à cent cinquante ans, ce serait assez terrible, parce que je suis sûr que pour alors je ne pourrais plus rien voir du tout ; je ne pourrais plus sortir de mon lit du tout ; j'aurais probablement perdu toute sensibilité : je ne pourrais même plus apprécier le chocolat ! Et si je devrais vivre éternellement dans un corps qui ne fonctionne plus...

La Bible enseigne que mon moi véritable n'est pas ce corps. Le moi véritable est spirituel. Le corps est simplement l'instrument à travers lequel mon esprit s'exprime. Et quand mon corps ne plus remplir la fonction pour laquelle Dieu l'avait créé, alors, dans Son amour, Dieu va libérer mon esprit de ce corps. Je ne veux pas pourrir dans une maison pour vieillards, sénile et pouvant à peine marcher. Je désire que Dieu me prenne bien avant cela. Je ne veux pas rouiller, et c'est pour ça que je continue ce que je fais ; je veux continuer jusqu'à ce que je n'en puisse plus. Et si le Seigneur me prend un jour, soudainement, dans un accident, une crise cardiaque ou un autre moyen, réjouissez-vous simplement avec moi. Parce que vous pouvez être sûrs que je me réjouirai d'avoir été délivré de ce corps plein de faiblesse.

Bon, je ne veux pas dire que je suis déjà délabré !... mais ça vient ! Je ne veux pas dire que je suis près de la mort... Je me sens fort et en bonne santé, et Dieu est bon. Je ne suis pas en train de parler de façon désobligeante de ce corps, qui est un don que Dieu m'a fait. Je remercie Dieu pour la force et pour tout ce qu'Il m'a donné. Je remercie Dieu pour l'énergie que j'ai, et je m'en réjouis. Mais j'ai aussi assez de bon sens pour réaliser que je n'ai plus autant de force qu'avant. Je n'ai plus autant de capacités physiques. J'ai davantage de douleurs ; je ne vois plus aussi bien ; je n'entends plus aussi bien. Les choses avancent, et je peux m'en rendre compte. Mais cette vie éternelle que je possède, n'est pas simplement caractérisée par sa durée, c'est aussi une qualité de vie. C'est une vie riche et pleine, une vie caractérisée par la joie.

Le Royaume de Dieu ce n'est pas le manger et le boire, c'est la justice, la paix et la joie. C'est ça la qualité de la vie que nous avons dans le royaume de Dieu : une vie droite, une vie paisible et une vie pleine de joie. C'est le témoignage que Dieu nous a donné, cette vie qui demeure, cette vie de joie, de droiture, de paix. Et cette vie est dans le Fils. Nous voyons tout de suite la différence.

Vous vous souvenez dans le livre de l'Ecclésiaste, comment Salomon, devenu un vieil homme, était tout rempli d'amertume après avoir tout essayé. Il avait absolument tout fait ! Il ne restait rien qu'il n'avait pas essayé. En fait il a dit : « *Tout ce que mes yeux ont réclamé, je ne les en ai pas privé ; je n'ai refusé aucune joie à mon cœur.* » (Ecclésiaste 2:10). Il ne s'était rien refusé. Il incarnait la richesse, l'éducation, la connaissance, tout ! Tout ce qui existait. Il n'avait rien négligé. Tout ce qu'il était possible de faire sous le soleil, il l'avait fait. Et quelle conclusion en a-t-il tirée ? « *Vanité, vanité, sous le soleil tout est vanité et frustration.* » Il avait trouvé la vie sous le soleil intolérable. Il avait tout essayé et avait trouvé que la vie sous le soleil était totalement vide.

Mais la vie dans le Fils est une autre affaire ! C'est une vie qui demeure, la vie éternelle, une vie riche, pleine et glorieuse. C'est dommage que Salomon n'ait pas connu la vie dans le Fils. Vous vivez peut-être cette vie sous le soleil ; et elle peut être tout à fait malheureuse, frustrante et vide. Vous devriez essayer la vie dans le Fils ! Voici le témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en Son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. En Jean 3:36, Jésus disait : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, et Il ajoute : mais la colère de Dieu demeure sur lui.*

Et maintenant Jean dit :

Cela, je vous l'ai écrit, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, (5:13)

Pourquoi Jean a-t-il écrit cette épître ? Au chapitre 1, il écrit que c'est pour que nous soyons en communion avec Dieu et pour que nous ayons la joie parfaite qui accompagne cette communion : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Son Fils, Jésus-Christ. Ceci, nous l'écrivons, afin que votre joie soit complète.* » (1 Jean 1:3-4). Au chapitre 2, verset 1, il dit : « *Je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas.* » Et maintenant, il dit : Je vous écris ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu,

afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle. (5:13)

Le but de cette épître est donc de vous donner l'assurance que vous avez la vie éternelle. C'est le témoignage que Dieu a donné : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans le Fils ; et je vous écris ces choses pour que vous ayez la vie éternelle et que vous puissiez croire au nom du Fils de Dieu.

Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous Lui avons demandé. (5:14-15)

Cependant remarquez la condition : il faut que notre requête soit selon Sa volonté. Vous ne pouvez pas demander n'importe quoi à Dieu et le recevoir. Jacques dit : « *Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, afin de tout dépenser pour vos passions.* » (Jacques 4:2-3). Mais nous avons cette confiance que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Vous ne priez pas pour que votre volonté soit faite ; beaucoup de gens font cette erreur au sujet de la prière. Ils pensent qu'il y a une sorte de génie dans une bouteille et qu'il va en sortir pour exaucer trois vœux. Ce n'est pas le cas. Nous prions pour que la volonté de Dieu se fasse. J'ai donc l'assurance que si je demande quelque chose selon Sa volonté Il m'écoute, et s'Il m'écoute, j'ai déjà reçu ce que je Lui demande. Si ce que je demande n'est pas selon Sa volonté, Il est si bon et si plein de grâce qu'Il ne nous écouterait pas, et qu'Il ne répondrait pas.

Je suis aussi reconnaissant pour les prières qui n'ont pas reçu de réponse que je le suis pour les prières exaucées. Dieu savait bien mieux que moi ce qu'il fallait faire. S'il avait exaucé toutes mes prières, nous serions dans de beaux draps. J'ai donc cette assurance si je demande quelque chose selon Sa volonté, parce que le but de la prière c'est que la volonté de Dieu se fasse. La portée stratégique de la prière c'est toujours d'accomplir la volonté de Dieu sur la terre.

Ensuite,

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie ; il s'agit de ceux qui commettent un péché qui ne mène pas à la mort. (5:16)

Il y a des péchés que nous commettons et qui ne mènent pas à la mort. Le mot *pécher* signifie manquer le but. Et un tas de gens manquent le but. En fait, nous avons tous manqué le but. C'est ce qui nous est dit dans le premier chapitre. Si nous disons que nous n'avons pas manqué le but, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Nous avons tous manqué le but, et si vous voyez un frère manquer le but, il pèche, mais ce n'est pas un péché qui mène à la mort.

Quel est le péché mortel ? Le rejet de Jésus-Christ ; voilà le péché qui conduit à la mort. Quand quelqu'un tourne délibérément et volontairement le dos à Jésus, ce péché le conduit à la mort.

ce n'est pas pour ce péché-là que je vous dis de prier. (5:16)

Il y a une ligne que Dieu ne franchira pas. Il ne passera pas au-dessus de votre liberté de pensée. Il vous a donné le pouvoir de choisir, et Il le respecte. Il ne passera pas au-dessus de votre liberté de pensée et ne vous sauvera pas contre votre gré. Vous n'avez pas à vous inquiéter : Dieu ne vous forcera pas à être sauvé ; Il ne vous forcera pas à être au ciel avec Lui. Si vous ne voulez pas être avec Dieu, Il ne vous rendra pas malheureux : Tu n'es pas obligé d'être avec Moi. Mais sachez que vous avez vous-même choisi votre propre misère ; Ce n'est pas Dieu qui vous rend malheureux, c'est vous qui vous rendez vous-même malheureux.

Alors, quand un frère pèche, nous devons prier pour lui, parce que, très souvent, il ne voit pas sa propre erreur ; Satan est trompeur et il se déguise en ange de lumière pour tromper. Il propose une forte illusion pour que l'homme puisse croire à son mensonge plutôt qu'à la vérité. Je pourrais écrire son scénario car je l'ai entendu maintes et maintes fois : Mon épouse ne m'a jamais compris ; et d'ailleurs je ne l'ai jamais vraiment aimée. Je l'ai épousée, mais je ne l'ai jamais aimée. Mais cette femme-ci me comprends. Nous pouvons vraiment communiquer. C'est vraiment différent. De plus, elle est très spirituelle et nous nous sentons tellement proches de Dieu quand nous sommes ensemble. Je pourrais écrire ce scénario stupide. Les mensonges de Satan ! Donc, si vous voyez qu'un frère est tombé dans le péché, qu'il commet une faute, un péché qui ne conduit pas à la mort, vous priez pour lui, parce que Satan l'a aveuglé ; il ne peut pas voir ce qu'il fait. Il est trompé : priez pour lui. Priez que Dieu lui ouvre les yeux pour qu'il puisse voir l'illusion que Satan a mis devant ses yeux. Priez pour que Dieu le libère de cette puissance d'aveuglement par laquelle l'ennemi a altéré son sens des valeurs. Priez que Dieu puisse lui donner la vie, lui permettre de voir clair et le libérer.

Si quelqu'un a délibérément et volontairement tourné le dos à Jésus-Christ et l'a rejeté, priez aussi pour lui, mais ne priez pas : Seigneur, sauve-le ! parce que Dieu ne le sauvera pas contre son gré. Priez que Dieu lie le pouvoir et l'œuvre de Satan, et que Dieu ouvre son cœur à la vérité. Vous ne pouvez pas demander à Dieu de le sauver, parce que Dieu n'agit pas contre le désir de quelqu'un.

Il y a un péché qui mène à la mort, ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. Toute injustice est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort. (5:16-17)

Nous faisons des tas de choses qui ne sont pas justes, mais elles ne damneront pas notre âme pour l'éternité. Et je ne suis pas du tout d'accord avec le genre de prédication qui se sert de ces petites choses pour vous suspendre au-dessus de la fosse et vous dire que vous irez en enfer. Ils disent ce genre de chose : Vous regretterez de ne pas m'avoir écouté lorsque vous serez sur des charbons ardents en enfer ! Je ne crois pas à cela. Je crois en la grâce de Dieu, et je crois qu'il y a un seul péché qui peut damner votre âme, le rejet de l'amour de Dieu en Jésus-Christ. C'est ce péché qui conduit à la mort. Mais Dieu est si plein de grâce et de miséricorde, qu'il y a des péchés qui ne conduisent pas à la mort.

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; (5:18)

parce que nous avons une nouvelle nature.

Paul a dit : « *Nous qui sommes morts au péché, comment pouvons-nous encore vivre dans le péché ?* » (Romains 6:2). Cette vieille nature est morte, je ne peux donc plus vivre dans le péché. Je sais que celui qui est né vraiment de Dieu, né de nouveau, ne peut plus vivre dans le péché. Il est possible que nous péchions, mais... et ici vous aller entendre quelque chose d'intéressant : une fois que vous êtes né de nouveau, vous ne pouvez plus pécher et vous en tirer comme ça. Vous avez pu être un expert à cela dans le passé. Avant de naître de nouveau, il se peut que vous ayez triché et que vous vous en soyez sorti, mais une fois que vous êtes né de nouveau, Dieu ne vous laissera pas vous en sortir comme ça. Il va vous épingler à tous les coups. C'est parce qu'Il vous aime et qu'Il sait que ce ne serait pas bon pour vous de vous laisser vous en tirer sans vous faire prendre. Si c'est le cas, prenez garde, il se peut alors que vous ne soyez pas né de nouveau ! Parce que « *le Seigneur corrige celui qu'Il aime, et frappe de verges tout fils qu'Il agrée.* » (Hébreux 12:6). Cela veut dire qu'Il ne laissera rien passer. Ainsi, Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche plus.

mais Celui qui est engendré de Dieu (5:18)

Qui fut engendré de Dieu ? Jésus-Christ.

Celui qui est engendré de Dieu le garde, et le Malin ne le touche pas. (5:18)

Je suis gardé par le pouvoir de Jésus-Christ. Jésus, qui fut engendré de Dieu, me garde et le Malin ne me touche pas.

Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est au pouvoir du Malin. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître Celui qui est le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui le Dieu véritable et la vie éternelle. (5:19-20)

Et Jean termine avec ceci : Nous savons, nous savons, nous savons, que quiconque est né de Dieu ne pêche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est au pouvoir du Malin. Nous savons que le Fils de Dieu est venu et qu'Il nous a donné l'intelligence pour que nous puissions connaître la vérité.

Le verbe *connaître* ici est le mot *ginosko*, ce qui veut dire que nous connaissons la vérité par expérience. Nous avons fait l'expérience de ce qui est vrai. Nous sommes en Celui qui est le Véritable, en Son Fils Jésus-Christ. Il est le Dieu véritable et la vie éternelle.

Et pour finir, la dernière exhortation,

Petits enfants, gardez-vous des idoles. (5:21)

Mais quelle exhortation importante ! Il est tellement facile de nous laisser accrocher par des idoles ! Oh, je ne pense pas qu'aucun d'entre vous ici ait une petite statue dans sa chambre avec une bougie devant, et que vous vous asseyiez devant elle, le soir, pour psalmodier. Nous sommes trop sophistiqués pour faire ce genre de chose. Votre idole a probablement un seul œil et se trouve dans votre salon ou dans votre pièce de vie, et vous la regardez fixement pendant des heures. Quelquefois elle vous fait éclater de rire, quelquefois elle vous fait crier ou hurler, mais vous lui êtes très dévoué. Vous lui accordez plus de temps qu'à n'importe quoi d'autre, plus de temps qu'à votre épouse, où qu'à n'importe qui d'autre... et particulièrement à cette époque de l'année ! Mais

vosre idole peut aussi être cette voiture devant laquelle vous passez chaque jour et que vous regardez avec envie. Vous êtes allé vous asseoir dedans, et un de ces jours elle sera à vous. Vous ne pensez plus qu'à elle, et à la joie que vous aurez de vous asseoir à son volant et de la conduire. Elle est à vous ! Je ne sais pas quelle est votre idole... il y en a tellement ! Tout ce qui prend la place de Dieu et à quoi vous dévouez votre vie. Tout ce qui se met entre Dieu et moi, tout ce qui prend toute la place dans mon cœur et dans mes pensées est une idole et je dois m'en garder. Je ne peux rien laisser s'immiscer dans ma relation avec Dieu. Cela peut être une personne, cela peut être un objet. Petits enfants, gardez-vous des idoles ! Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice.

Prions.

Père, nous Te remercions de nouveau pour l'opportunité que nous avons d'étudier Ta Parole, et de nous plonger dans les richesses de Ta vérité. Merci, Seigneur, pour le Saint-Esprit et pour Son onction sur la Parole et sur nos cœurs afin que nous puissions recevoir Ta vérité. Et maintenant, Seigneur, aide-nous à croire en Toi et à Te faire davantage confiance. Augmente notre foi, Seigneur, et, Père, rend Ton amour parfait dans nos cœurs. C'est au nom de Jésus que nous prions. Amen.